

Dimanche, 4 février 1940

Les hommes de la flotte de pêche anglaise ne craignent pas la mort

Ils ont acquis une grande habileté pour repérer les sous-marins et lancer contre eux des bombes destructrices

Par Padraic King

Il vaut mieux qu'ils coulent une petite embarcation qu'une grosse. Telle est l'opinion un peu fataliste, mais patriotique, des hommes qui travaillent sur les chalutiers qui combattent la menace des mines et des sous-marins dans la Mer du Nord. Une "petite embarcation", dans leur langage, c'est un chalutier ou une barque de pêche. Tandis qu'une grosse embarcation, ce peut être un luxueux paquebot à passagers, un frétier ou un fier vaisseau de guerre.

Quoi qu'il en soit, 41.000.000 de citoyens britanniques comptent, pour échapper à la famine, sur les hommes de la flotte de pêche de la Mer du Nord. — l'honorable flotte de pêche de Sa Majesté, pour vous servir. Tandis que les vaisseaux de guerre de la Marine sont presque tous à Scapa Flow, et par conséquent inutiles pour tenir ouvertes les routes commerciales, il semble bien que la présente sera une guerre de petits vaisseaux.

Balayer les mines. — le travail le plus dangereux que l'on puisse entreprendre en mer, — demande un courage extraordinaire de la part d'hommes habitués à ne jamais hésiter devant le danger. Pour rester au poste quand on sait que les avions et les sous-marins ont semé des mines un peu partout, il faut un courage héroïque.

Absolument individualistes, toujours sur le qui-vive, les pêcheurs de la Mer du Nord n'ont pas déserté leur poste devenu de plus en plus dangereux. La mort, c'est à peine s'ils y pensent. C'est un risque du métier comme un autre, et tout l'important c'est que les femmes et les enfants du Royaume-Uni ne manquent pas de vivres.

La flotte des "moustiques"

L'équipage de cette flotte est aussi important dans la Marine que celui de n'importe quelle escadre de croiseurs ou de destroyers. En fait, à l'Amirauté cette flotte est appelée la "Mosquito Fleet". Pour la plupart des Anglais, c'est la "flotte des vivres". Les chalutiers et les barques de pêche se trouvent maintenant un peu partout, et non seulement autour de la côte britannique, où ils sont réunis d'habitude. Ils sont maintenant munis de mitrailleuses, et ils participent à la guerre avec la même utilité que les autres vaisseaux de la Marine de Sa Majesté. Tous les experts reconnaissent que le balayage des mines est l'entreprise la plus périlleuse de la guerre. Avant de causer des dangers qu'affrontent les intrépides pêcheurs anglais, parlons des "champs de mines". La location des champs de mines constitue un secret officiel. On ne fera pas rapport d'une mine trouvée près d'une plage anglaise, si les censeurs peuvent empêcher que la nouvelle soit connue. La raison en est simple. La nouvelle de mines anglaises à la dérive fera savoir aux Boches où l'Amirauté anglaise a établi son champ. D'autre part, une nouvelle sur les mines allemandes les renseignerait trop bien sur l'efficacité de leurs mines. Combien de mines dans un champ? Une petite "plantation" peut contenir de 100 à 300 mines, mais le barrage gigantesque établi des Shetlands à la Norvège, à peine terminé lors de l'Armistice en 1918, en requiert 120.000. Combien près de la surface les mines sont posées dépend de la proie à qui l'on veut tendre un piège. Il faut tenir compte de la montée et de la baisse de la marée. Et ce n'est pas toujours facile à calculer. Dans le chenal de Bristol, par exemple, la marée peut monter jusqu'à 40 pieds. Si la mer est tranquille, un gros vaisseau de guerre peut par-

fois passer sur une mine à 12 verges au-dessus de sa surface. Pendant la Grande Guerre quelques champs de mines n'étaient dangereux que pendant quelques heures de la journée.

Antennes aux mines

Les mines posées pour les sous-marins ont souvent de 80 à 100 pieds de profondeur, mais elles peuvent avoir des "antennes" ballons qui les feront s'élever. Ces antennes feront éclater la mine si elles sont heurtées, ou même seulement effleurées. Pendant la Grande Guerre, 23 p.c. des sous-marins allemands ont été coulés par des mines.

Habituellement une mine consiste en une boule, de trois pieds et demi de circonférence, avec cornes en métal contenant des capsules. A l'intérieur de chacune de ces capsules se trouve un tube de verre, qui, brisé par le contact d'un vaisseau qui passe, laisse s'échapper des produits chimiques qui produisent un courant électrique. Ce courant chauffe un fil enroulé de substance inflammable, qui provoque l'explosion. Les mines posées dans des chenaux ou détroits aussi étroits que les Dardanelles peuvent être déclenchées du rivage par l'électricité. Une autre sorte de mines peut exploser à l'approche d'un vaisseau ennemi par l'action d'un gardien sur le rivage. D'autres, mouillées à la surface, n'explorent que si le courant est mis.

Une mine pèse le poids de dix hommes. Il n'est donc pas question d'en poser à la main. Les ponts des poseurs de mines portent un appareil sur rail qui permet de faire glisser les mines jusqu'au bord de l'embarcation. Les mines qui doivent être mouillées sont munies d'ancres très lourdes, et quand la mine est lancée elle tombe avec son ancre au fond. Plus tard la mine, presque toujours flottante, vient quasiment à la surface. Plusieurs facteurs déterminent la durée du temps pendant lequel la mine reste attachée. Une mine peut se détacher et se perdre, ou exploser en frappant un rocher. Elle peut aussi durer beaucoup plus longtemps. Les Anglais enlevaient encore des mines deux ans après l'Armistice de 1918, et les Allemands n'ont pas nettoyé leurs eaux avant 1923.

Quel est le coût d'une mine? En 1914 les Allemands utilisaient des mines qui coûtaient jusqu'à \$1.000 chacune, et il est bien probable que les prix n'ont pas baissé depuis. Au commencement de la dernière guerre les mines allemandes étaient beaucoup supérieures à celles des Anglais. Ce n'est qu'en 1916 que ce que nous appellerons la technique des mines des Anglais a commencé à donner des ré-

Ils lancent alors leurs bombes à eau profonde et ramènent leur proie à la surface.

sultats. Comme la guerre se continuait, les Allemands se voyaient dépassés par les Anglais en ce domaine comme en tant d'autres.

Et les sous-marins

Combien de mines peut-on poser dans une journée? En procédant vite, un poseur de mines peut en installer environ 200 dans une journée. Au Jour de l'An 1916, le poseur de mines allemand "Moewe" fit aux Anglais cadeau de 250 mines à l'ouest des Orkneys. Les sous-marins peuvent aussi en poser, mais une douzaine par jour est leur maximum.

A l'heure présente, la grande sensation de la Guerre c'est la "mine magnétique". D'après certains, elles sont posées à l'aide de parachutes. L'endroit le plus favorable où les poser, c'est en eaux peu profondes, où elles explosent quand la coque du vaisseau les frappe. La légende qu'elles ne peuvent être "balayées" a été réfutée par les exploits récents de la "flotte des moustiques".

Plusieurs croient que la mine magnétique est cette nouvelle arme "terrible" dont parlait Hitler, et qui devait forcer la Grande-Bretagne à mendier la paix. Les experts croient toutefois que les désastres causés par les mines, récemment, ont leur cause bien plus dans l'excès de confiance ou la négligence des autorités anglaises que dans l'habileté des Allemands. Les nouvelles sur des mines pourvues de métal magnétique attirant les coques en acier étaient complètement contradictoires et de nature à induire en erreur. On comprendrait davantage qu'il y eût des détonateurs électromagnétiques. Du point de vue du génie, cela ne serait pas nouveau. Dans les institutions pénitentiaires des Etats-Unis, notamment, on s'en est servi. A Sing Sing et à Fort Leavenworth, par exemple, les visiteurs, sans le savoir, passent à travers un champ électromagnétique avant d'être admis dans une cellule. Une petite clef, une plume-fontaine, tout objet de métal suffit pour provoquer un faible courant qui renverse ce qu'on appelle la bobine d'induction. De toutes façons, si l'Allemagne utilise de pareils procédés, cela signifie clairement que le blocus organisé par les Anglais porte ses fruits.

Les représailles anglaises

Les techniciens anglais ont déjà songé à des méthodes pour combattre l'offensive allemande des mines. On en a d'ailleurs la preuve par la diminution des pertes de vaisseaux au cours des dernières semaines. Pendant que l'Amirauté anglaise continue à garder tous ses secrets sur son travail, on a eu des nouvelles sur les mines magnétiques. Entre deux chalutiers on pose une lourde feuille de métal fortement magnétisée, de sorte que chaque mine qui la rencontre explose. Toutefois, il arrive que les vaisseaux explosent aussi... Mais le plus souvent les chalutiers réussissent à frayer une voie maritime absolument sûre. Pendant la dernière guerre, cependant, on a perdu 675 bateaux de pêche et 434 vies humaines. Il semblait impossible de tuer les pêcheurs, toutefois.

Défis à la mort

Ni la crainte d'un ennemi sans merci, ni celle des rigueurs de la mer à son pire en hiver, ne peut tenir ces vigoureux pêcheurs au port. Leur travail fait qu'ils ont constamment rendez-vous, — un rendez-vous qu'ils espèrent manquer, — avec la mort. Ils peuvent mourir de bien des façons, et s'il faut mourir, pourquoi pas à la suite d'un torpillage, semblent-ils se dire. Les hommes de la flotte de pêche ont acquis une extraordinaire habileté pour la chasse aux sous-marins. Ils font tout pour s'assurer s'il y en a dans les parages. Et, quand ils en ont la certitude, ils lancent profondément leurs bombes et ramènent leur proie à la surface. Ils jouent aussi à cache-cache. Pendant la dernière guerre, un chalutier a coulé un sous-marin, pendant que l'équipage de ce sous-marin, le "U.W." surveillait une autre embarcation. Et c'est le "Dorothy Gray" qui accomplit cet exploit.

En 1915, le petit "Amadavat", avec

vitesse maximum de huit noeuds, et un tout petit canon, a chassé un sous-marin qui attaquait un navire marchand, qu'il a ensuite escorté jusqu'au port en toute sécurité. Ces hommes vaillants peuvent tout un destroyer trop aventureux qui se sera écarté du chenal et ne s'en vanteront pas. Cela fait partie de leur travail, toujours. Quels que soient les dangers, si dure que semble la tâche, ils ne craignent jamais.

L'histoire se répète

L'histoire, — après un quart de siècle, — se répète pour les pêcheurs de la Mer du Nord. Leur travail n'a guère changé. Le chalutier moyen est long d'environ 105 pieds, avec timon de 21 pieds. Dans les conditions normales il a du charbon pour quinze jours. L'équipage consiste en un capitaine, deux assistants, deux hommes de bord, un cuisinier, deux ingénieurs et un matelot.

Pendant la dernière guerre, ces équipages se sont avérés les plus dangereux facteurs contre l'Allemagne. Et ne croyez pas qu'ils se tenaient près du rivage. Seul, le "Fisher Girl", membre d'une flotte de bateaux de pêche et de chalutiers, se rendit jusqu'en Adriatique où il coula, sans aide, le sous-marin autrichien "UXX".

Et maintenant une nouvelle génération de pêcheurs, — les fils de ceux qui en 1914-18 firent si bon travail, — a repris la tâche de surveiller les côtes de l'Angleterre et de maintenir ouverte la voie qui permet aux Anglais de se ravitailler.



LE SURHOMME

par

JERRY SIEGEL
et JOS SHUSTER

Lorsque sa tentative d'assassiner le gouverneur eut échoué grâce à l'arrivée fortuite du SUR-HOMME, Rajek se précipite vers son maître le Dr Grout, sans se douter que l'Homme d'Acier est sur ses talons.



Ah ! tu reviens de bonne heure ! Tout a-t-il bien marché comme nous le projections ?

Je ne puis y croire encore ! Je ...

Parle ! Qu'est-il arrivé ?

Un homme d'une force extraordinaire a capté les bombes au vol les a projetées dans les airs où elles ont éclaté sans causer aucun dommage.

Donnez-moi cela !

INCROYABLE ! IL RESISTE MEME AU FEU !

Marchez devant moi, si vous cherchez à fuir, vous êtes morts.

Ton invention tourne contre nous.

Il faut bien lui obéir.

Le SUR-HOMME protège le Dr Grout et Rajek contre les hommes qui voulaient les assaillir.

Protégez-nous !

Nous allons les confier à la Justice.

Il a raison ! Les autorités vont en disposer comme il convient.

Plus tard Dans les bureaux de rédaction de "L'Étoile".

Nous avons publié une histoire exclusive, La Force, et nous avons révélé le mystère d'une terrible vague de crimes. Je me demande comment le "SUR-HOMME" a pu intervenir dans l'affaire des hommes disparus.

Seul, le "SUR-HOMME" peut répondre.

(A part) ... et le Surhomme ne parle pas, il agit.

Un homme extraordinaire, dit-on ? J'ai entendu parler d'un individu qui se dit "SUR-HOMME" et qui n'est qu'un mythe...

WHA-I

Oui, un mythe bien vivant...

Alors vous existez, mais pas pour longtemps !

Le canon de flammes fera son affaire !

Libérez ces hommes de votre pouvoir.

Je vous rends votre liberté ! Vous n'êtes plus hypnotisés.

Si vous n'étiez pas intervenus, nous aurions prélevé assez d'argent en pillant les villes et les villages pour renverser le gouvernement.

Qu'est-il arrivé ?

Ah ! Ces deux hommes nous ont emprisonnés.

Prenez-les !

En arrière...

Non ! Non !

Un grand savant

Paris — (Par Maurice-J. Champel, Havas) — On a célébré en Sorbonne le jubilé scientifique de Emile Borel, président de l'Académie des Sciences et directeur de l'Institut Henri Poincaré.

Devant une assistance considérable, des discours ont été prononcés par Gustave Roussy, recteur de l'Académie de Paris, Charles Mautrain, doyen de la Faculté des Sciences, Louis de Broglie, professeur de cette même faculté et de l'Institut Henri Poincaré, Madame Colson, directrice de l'École Normale Supérieure de Sévres, Gaston Julia, professeur de la Faculté des Sciences, Jean Ville, docteur en sciences, Henri Vergne, président de la Société Mathématique de France, Georges Bruhat, directeur adjoint de l'École Normale Supérieure, T. Carleman, directeur de l'Institut Mittag-Leffler, de Stockholm venu spécialement à Paris pour cette cérémonie, Emile Picard, secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences, Yvon Delbos, ministre de l'Éducation Nationale.

Sous des aspects divers, tous ont rendu hommage au grand mathématicien et grand universitaire qu'est Emile Borel. En même temps que les 73 ans d'une carrière exceptionnel-

lement féconde, on a rappelé les principaux ouvrages de mathématique pure, de philosophie scientifique ("Le Hasard", "L'Espace et Le Temps" etc.) Et même de politique générale ("Organiser"), qui ont été traduits dans toutes les langues et ont porté son nom aux quatre coins de l'univers.

Ce nom vient s'ajouter aujourd'hui à ceux des Laplace, Poisson, Fourier, Fresnel, Ampère, Lame, Duhamel, Poincaré, Joseph, Bertrand et autres qui mirent et surent maintenir la France au premier rang du progrès intellectuel. Après tant d'illustres devanciers il était juste de reconnaître l'oeuvre d'Emile Borel qui a étendu et renouvelé tant de domaines de la science mathématique, notamment en la théorie des ensembles, la théorie des fonctions et le calcul des probabilités. Mais ce qu'on a tenu tout particulièrement à souligner en ce jour c'est l'éminent service qu'un tel chef d'école a rendu à la pensée scientifique française en provoquant la fondation de l'Institut Henri Poincaré et en ne cessant de pousser lors (par son prestige personnel et ses qualités d'animateur) de développer chaque année davantage ce nouvel organisme.

Le coin des philatélistes

par James Montagne

Deux timbres représentant des paysages du Paraguay ont été récemment mis en circulation afin de commémorer l'anniversaire de la paix conclue entre le Paraguay et la Bolivie qui se livrèrent la guerre dans le gran Chaco. A droite, un timbre du même pays, servant à la poste aérienne et émis à l'occasion de l'exposition mondiale de New-York. En bas, un nouveau timbre espagnol à l'effigie du général dictateur Franco. Les trois autres timbres sont du Paraguay ; ils représentent un soldat, un cultivateur à la charrue et un gardien de ranch.

(Timbres fournis par Stamp Haven, Toronto, et Marks Stamp Co Ltd, Toronto.)

Le 6 mai 1940, on célébrera le centenaire de l'émission du premier timbre rappelant un sujet quelconque de vie nationale. C'est l'Angleterre qui émit ce premier timbre, donnant ainsi l'exemple aux autres pays du globe. Les provinces canadiennes avaient leurs propres timbres avant la Confédération alors que le Canada n'eut qu'un seul service postal. L'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick émettent leurs premiers timbres en 1851. L'Ontario et le Québec émettent des timbres marqués "Canada" dès l'année 1851. Le premier timbre qui suivit la Confédération date de 1868.

En Australie, le service postal ne fut unifié qu'en 1913. Jusqu'alors les divers états émettent des timbres, — soit les Nouvelles Gales du-Sud, Queensland, l'Australie sud, Victoria et l'Australie-ouest. Le premier timbre de l'Afrique du sud ne fut émis qu'en 1910. Avant cette date les colonies indépendantes émettaient leurs timbres particuliers, — soit le Natal, le Transvaal, l'Etat libre d'Orange. Le premier timbre sud-africain de 1910 était à l'effigie de Georges V dont ce fut également le premier timbre après son couronnement.

Plusieurs des pays qui, à l'exemple de l'Angleterre, émettent des timbres sont maintenant disparus de la carte universelle. Ils ne comptent donc plus au rang des pays émetteurs de timbres.

Baden, un état allemand, émit des timbres de 1851 à 1871 ; la Bavière, un autre état allemand, émit des timbres de 1849 à 1920 ; la Bosnie et l'Herzégavine émettent des timbres jusqu'à leur disparition entre 1918. Ces provinces étaient autrichiennes et émettaient des timbres depuis 1879. La ville de Hambourg avait ses propres timbres de 1859 à 1867.

Jérôme Tharaud à l'Académie

Paris (CP-Havas) — Elu à l'Académie Française au fauteuil de Joseph Bédier, Jérôme Tharaud fut reçu le 8 janvier, ce qui constituait la première réception depuis la guerre. Selon l'usage, le récipiendaire prononça l'éloge de son prédécesseur et débuta son remerciement par une évocation de Péguy, "Soldat de la Marne, celui qui marche en tête de nos quinze cent mille morts, parce qu'il personnifia parmi nous avec le plus de force les sentiments et les idées immémorialement attachés au mot France, la douce France dont parle la chanson de Roland.

Parlant ensuite de Joseph Bédier, il rappela ses origines familiales, ses attaches avec l'île Bourbon où il était né, puis il analysa son oeuvre. Bédier entre dans l'enseignement, professe à Fribourg, à Caen, à Paris, à l'École Normale et enfin au Collège de France. Il est connu du public grâce à ses travaux sur les fabliaux, sur la littérature du Moyen-Age, notamment par ses recherches sur Tristan et Iseult, sur les chansons de geste et plus particulièrement sur celle de Roland. Ses travaux dans ce domaine l'amènent à affirmer le caractère nettement français de ces oeuvres, nées tout au long des grandes routes des pèlerinages.

L'orateur se garde d'oublier ensuite le rôle de Bédier pendant la guerre 1914-18 et il le met en parallèle avec Maurice Barrès.

"Chez Barrès et chez Bédier, le même amour de la France, de ses traditions, de son passé, le même désir de servir, le même sentiment d'honneur, la même susceptibilité, aussi la même méfiance de la foule, la même confiance dans l'individu, le même respect de l'ordre, des conventions sociales, des institutions établies et la même intransigence sur les devoirs qu'impose la situation qu'on occupe, la même horreur des irréguliers, des faux génies, la même absence de tout snobisme, la même simplicité, je dirais la même austérité, le même dédain du divertissement, des plaisirs du voyage pour le voyage, la même horreur du temps perdu, la même application à leur besogne, et dans le travail, la même patience, la même sérénité, le même attrait pour les promenades en compagnie d'un ami ou des idées qu'il laisse derrière soi à sa table, prennent un nouveau visage: la même limitation de leur curiosité et le même besoin que le sujet de leur étude ait un vaste horizon; la même forme de génie qui a besoin pour se manifester, d'un objet extérieur à lui, que leur sensibilité pénètre et d'où leur imagination s'élançait; enfin pour achever de les rapprocher, l'un de l'autre, leurs enfants à l'armée." Jérôme Tharaud termine par le récit des derniers instants de Joseph Bédier, si émouvants de simplicité et de noblesse, et conclut: "Tel fut ce grand humaniste, aussi éloigné des "pédants à la cavalière", comme dit Montaigne, que des pédants à l'éru-dition; d'un goût si délicat, d'une dialectique si puissante, si peu dure de lui-même et des autres, si ardent et si courtois, si révolutionnaire et si conservateur tout ensemble, et en un mot si Français, que je doute, qu'ailleurs, dans tout autre pays que le nôtre, on puisse rencontrer son pareil."

La guerre du caoutchouc

Paris — (Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas) — L'économie allemande se heurte de nouveau à un problème insoluble : le manque de caoutchouc. En prévoyant systématiquement la route au rail, en menant dans tous les domaines une politique de motorisation à outrance, le Reich hitlérien accrut démesurément ses besoins en caoutchouc comme en pétrole. Par là, il se condamna deux fois à subir plus sévèrement et plus rapidement que le Reich impérial les effets du blocus franco-britannique. L'Allemagne ne produit pas de caoutchouc naturel. Les territoires aujourd'hui contrôlés par Berlin importèrent environ 90,000 tonnes en 1936 et plus de 115,000 en 1938. Aujourd'hui, privé du caoutchouc des empires britannique et français, comment peut-il se ravitailler ? Par la Hollande ? C'est impossible. En effet, d'une part il n'y avait pas de stocks de caoutchouc aux Pays-Bas et d'autre part, comme le caoutchouc constitue un produit de contrebande, les importations néerlandaises qui excéderaient les faibles besoins de la Hollande seraient immédiatement saisies.

Par l'U. R. S. S. ? C'est évidemment l'espoir de Berlin qui pousse Moscou à augmenter ses importations de caoutchouc. Mais la méfiance des producteurs est éveillée. En octobre, l'Angleterre conclut un accord de troc aux termes duquel le bois russe fut échangé contre de l'étain et du caoutchouc de son empire.

Il est certain que la Grande-Bretagne se gardera de renouveler cette opération, qui fut d'ailleurs peu importante, sans prendre des précautions justifiées par le resserrement des relations germano-soviétiques.

Au cours des six premières semaines de la guerre, les U. S. A. exportèrent plus de 10,000 tonnes de caoutchouc à l'U. R. S. S., mais l'administration donna un avis défavorable aux exportateurs et il semble bien que, depuis l'agression soviétique contre la Finlande, cette forme d'aide économique à l'agresseur soit devenue beaucoup plus difficile.

Dans ces conditions, d'où l'Allemagne tirera-t-elle son caoutchouc ? Les experts qui connaissent dans les moindres détails ce marché particulièrement facile à surveiller, estiment que ses stocks ne dépassent pas les besoins d'un semestre. Deux recours restent ouverts.

D'abord des expédients : restriction de la consommation privée, notamment par le contrôle rigoureux de la circulation automobile; récupération de tous objets en caoutchouc usagés ; mais ces procédés désespérés ne peuvent donner de résultats comparables aux besoins d'un pays en guerre, ni au point de vue quantité ni moins encore au point de vue qualité.

Un deuxième et dernier espoir subsiste : le caoutchouc synthétique. Depuis 1934, I.-G. Farben produit du caoutchouc dit "Buna", à base butadiène, obtenu en quatre phases successives à partir de l'acétylène. Or, selon les évaluations les plus favorables, qui font d'ailleurs honneur à l'habileté des techniciens allemands, la production allemande de caoutchouc synthétique atteignit 30,000 tonnes en 1939 et atteindra peut-être 100,000 tonnes en 1941 ou 1942. Mais même alors, les besoins du temps de paix ne seraient pas entièrement couverts et, pour l'année en cours, le caoutchouc synthétique sera loin de couvrir les besoins normaux et plus loin encore de couvrir les besoins exceptionnels du temps de guerre. Quant aux 60,000 tonnes de caoutchouc synthétique produits par l'U. R. S. S., elles sont entièrement destinées à la consommation intérieure.

En face de cette disette allemande, la richesse des Alliés en caoutchouc est exprimée par deux chiffres : les deux empires produisirent, en 1938, 525,000 tonnes et en consommèrent 218,000. L'Angleterre a tellement de caoutchouc qu'elle en fait un objet de troc internationaux en juin dernier, elle en céda 30,000 tonnes aux U. S. A. contre 600,000 balles de coton. La bataille du caoutchouc est encore une de celles que l'Allemagne engagea imprudemment et qu'elle avait perdue d'avance.

Le dieu hasard

Savez-vous comment Frances Farmer fit ses débuts à l'écran ? Cela vaut d'être conté. Un grand quotidien avait organisé un concours dont le premier prix était un voyage en Russie. Miss Farmer la gagna. A son retour, alors que le bateau arrivait dans le port de New-York, un opérateur filmant les personnalités présentes, Sédit par la beauté de la jeune fille, une inconnue, il la photographia plus longuement que les autres et, frappé par son aisance, il lui fit signer une option pour le studio avec lequel il travaillait. Le film servit de bout d'essai et, lorsqu'il fut projeté devant les directeurs, ces derniers n'hésitèrent pas à échanger l'option contre un contrat en bonne et due forme.

LA FAMILLE FRIC

LOUIS SE TROUVE UN AMI

PAR SOL HESS



M. le Marchand . .

Pour vous servir --- LE SOLEIL vous offre, en même temps qu'un TIRAGE à nul autre pareil --- une ORGANISATION PUBLICITAIRE de tout premier ordre, et sans contredit, la plus complète en ville.

JEANNE L'AVIATRICE

Russell Keaton

L'aéroport tremble des trépidations des moteurs et du tintamarre des mécaniciens qui préparent les appareils pour la grande course internationale. Les pilotes s'affairent et donnent leurs instructions.

Ne me dites pas que vous êtes mécanicien aussi bien que pilote, Mlle Denis!

Oh! non! Je m'occupe seulement en attendant mes deux associés.

Vous êtes l'autre pilote aviatrice de la course?

Oui! Je m'appelle "Mlle Mystère" pour le grand public. Mon nom est Anne Ventouse.

Voilà ma carte d'identité!

Ca suffit! Je vous crois.

PARDON-!

Où est Richard?

Eh... ch... Il n'a pas voulu venir, disant que c'est votre course non la sienne. Il paraissait désabusé quelque peu.

Je sais! Il s'inquiète toujours de la fiabilité de son avion "Foudrette" qui s'est effondré. Je n'aurais jamais cru qu'il m'abandonnerait ainsi.

C'est ainsi qu'il faut faire. Circules partout, afin que l'on sache bien qui vous êtes, de ce côté-ci de l'océan.

Comme c'est facile!

A l'autre terrain.

Je ne suis plus de la course maintenant. Mon avion a fait faillite. Heureusement que Jeanne s'en est bien tirée.

Si je pouvais seulement découvrir le moindre indice qui puisse m'orienter vers le défaut de mon appareil. L'aile s'est déchirée dans un tournant...

Oui, c'est bien cela... mais elle était faite du plus pur alliage d'aluminium. Elle n'a même pas brûlé. Valet des marques de scie qui m'ont échappées... Ah! s'est cela!

Il aurait pu venir me souhaiter bonne chance.

Mais je suis à vos côtés, Jeanne...

JEANNE L'AVIATRICE

Russell Keaton

L'heure de la grande course transatlantique est arrivée! Les moteurs pétaradent et ronronnent sur le champ d'aviation de Saint-Hubert.

Vous devriez me piloter après des concurrents, Mlle Jeanne Denis pour quelques entrevues.

Certainement! Je connais tout le monde!

Et qu'avez-vous à dire à la presse?

Dites au public que je suis entrée dans la course pour gagner, cette fois-ci. J'en suis à mon septième essai. J'apporte un chat noir comme mascotte.

Oui! Je vais remporter la victoire, sans aucune difficulté. Je suis heureuse de contribuer, moi aussi, à l'avancement de l'aviation.

Mlle Mystère, pourriez-vous nous dire quelque chose?

... et moi, je suis ici pour l'unique raison de battre la femme pilote Jeanne Denis, que je déteste... Dites-le!

Il devient fou!

Non, Spé-nard ne m'aime pas, c'est tout.

Qui est cet aviateur qui arrive à la dernière minute?

Qu'il se dépêche, car le champ sera fermé d'une minute à l'autre, pour la course.

Richard ne m'abandonne pas après tout. Il est venu à mon départ. Quel il m'a même embrassée!

Et sur le terrain d'aviation, vingt-cinq appareils de course s'élancent dans les airs, chacun des concurrents à la recherche de la gloire et de la fortune.

Jeanne! J'ai retrouvé dans les débris l'aile de mon avion qui a été scellée.

Richard vous salue bien que je ne puis quitter la course!

Attention à toi! On te veut du mal!

... puis il l'a embrassée! Que je suis donc malheureux!

Elle est partie, quand même, la petite rouée!

La guerre dans la banlieue de Paris

(Par Maurice Champel
Correspondant de l'Agence Havas)
Paris (P.C.-Havas) — La banlieue de Paris, plus encore que Paris peut-être, s'est donné un visage de guerre: visage qui signifie la confiance et la volonté. Autrefois, la même banlieue évoquait surtout les loisirs, ou du moins le travail facile; on y vivait avec une certaine nonchalance et tout y paraissait

plus libre qu'ailleurs des soucis de l'ordre social. Aujourd'hui, la banlieue s'est mise au niveau de l'économie nouvelle, qui connaît ses devoirs et les moyens dont elle dispose. L'effort commun y est accepté sans réserve et l'on reste confondu devant le calme qui règne partout. Nulle part l'éclat d'un mécontentement, nulle part la moindre fièvre; chacun est à sa place, et la Défense Nationale — qui partout com-

mande — bénéficie de l'accord unanime. "Une fois de plus, puisqu'il le faut, nous a dit un ajusteur, on les aura!" Aussi aux heures de détente faut-il voir avec quel élan l'immense fourmillière se disperse. Les avenues grouillantes le matin remportent à midi le même flux pressé. La maison et son jardinot, ce sera pour le soir, dans le black-out strié de lampes fugitives. Mais à midi quelle aubaine! ce restaurant attend au coin; on y court: il est si accueillant avec son vieux poêle, son comptoir, ses toiles cirées, son patron jovial, ses menus à l'encre sympathique... En quelques minutes c'est la rûée: jeunes garçons, femmes de tous âges, spécia-

listes récupérés, toute une population usinière plus dense que jamais rend grâce à la grillade du jour et aux pommes frites. Les bouteilles de "Rouge Maison" s'alignent sur les tables. Les serveuses s'affairent, le crayon dans les cheveux. En moins d'une heure, le "coup de feu" est passé et malgré le froid vif, tout le monde se répand au dehors. On rencontre par là beaucoup de cyclistes, et les manteaux de ville alternent avec les combinaisons d'ateliers. De plus, conformément aux prescriptions de la Défense Passive (très stricte pour le personnel des établissements "classés"), de nombreux passants ont en bandoulière le cylindre ou

la musette du masque, auquel à Paris même, on prête moins attention. Par ailleurs, en Banlieue ouvrière, pas de camouflages artistiques. Les statues qui ornent les squares demeurent exposées aux éventualités. Une sorte de mépris du danger semble habiter ces kilomètres et kilomètres de rues... Cependant aux abords des forts où campent les hommes bleus ou kakis, la réalité guerrière se précise. Vers Romainville et Moisy notamment, les cafés ont dû ajouter des tables; les hôtels meublés qui jusqu'alors languissaient, connaissent une clientèle féminine heureuse de se fixer près du mari mobilisé. Ainsi les événements du jour emplissent ces

carrefours suburbains. La banlieue travaille. Les moteurs ronflent. Des odeurs de produits chimiques traversent l'air. Dans le même temps, d'Alfortville à Asnières, les moutets continuent à crier, en tournant au-dessus de la Seine et les pêcheurs à la ligne, imperturbables, font la halle le long des quais. Il y a des tonnes et des tonnes de charbon au pont de la Jatte et l'éclusier de Bougival chante toujours... Si le camp retranché de Paris n'est plus, il semble qu'il se soude ici à celui des frontières. On estime à quelque \$45,400,000 par an la valeur de la consommation canadienne de conserves.

Du chic pour toutes

L'élégance dans les détails



Voici le soulier en chevreau doré muni du nouveau talon transparent, qui produit un effet particulièrement "brillant" sur le parquet de la salle de bal. Puis voici le poudrier du soir, véritable bijou

qui pourra se loger sans encombrer, dans le petit sac de brocard ou de perles. De forme carrée et en or jaune, il porte comme ornement un motif de pierres du Rhin.



Ce serait une grave erreur de ne pas accorder aux gants, aux sacs à main et aux souliers toute l'importance qui leur revient



Un pied bien chaussé,
une main de femme
gantée avec goût,
quoi de plus charmant !

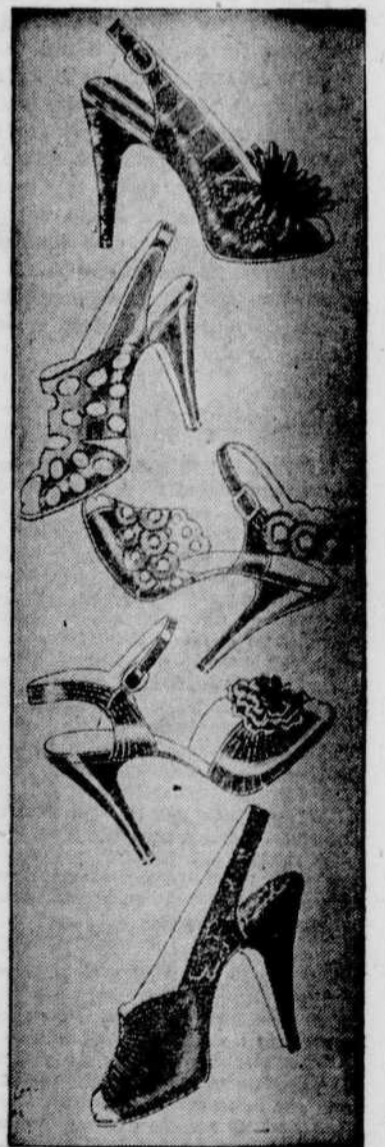
Presque toujours c'est aux dessinateurs parisiens que revient le mérite ou... l'originalité d'imaginer des sacs à main qui font sensation. Cette fois pourtant, c'est un Américain qui a conçu ce sac d'allure bien un peu antique mais qui escortera à ravir la robe classique d'après-midi ou encore la robe officielle de diner. De simples boucles de ruban satin noir nouées les unes aux autres ont suffi pour confectionner ce sac qui donne l'aspect d'une véritable corbeille de fleurs.



C'est un véritable magicien américain qui a imaginé les gants illustrés ici, puisque l'un ou l'autre peuvent être portés indifféremment dans une main ou dans l'autre. Ainsi, si vous en perdez un, vous n'avez qu'à le remplacer par un autre, et comme ils sont confectionnés en chevreau résistant ou en suède anglais, vous pouvez les porter des mois et des mois avant de les abîmer. C'est le gant idéal pour la voyageuse ou la femme privilégiée qui conduit une voiture.



Les nouveaux sacs pour le soir sont aussi excitants que les robes qu'ils accompagnent. Des brocards aux coloris chatoyants, des satins souples et somptueux, de la mèche dorée, voire encore du chevreau doré produisent un effet aussi décoratif dans la main qu'un riche bracelet au poignet. Dites donc adieu au banal sac du soir en crêpe ou velours noir que vous chérissez depuis des années et optez pour le sac nouveau, un peu plus vaste que l'ancien, et qui vous permettra d'y loger vos cosmétiques, votre grand mouchoir de chiffon et même une paire de gants blancs. Si vous le choisissez en chevreau doré, vous pourrez le porter avec l'une ou l'autre de vos robes du soir.



Pour le soir, voici que réapparaissent les talons hauts comme des "gratte-ciels". Ayant presque toujours le bout du pied ajouré, ces souliers sont munis de courroies qui les retiennent au pied. L'escarpin du haut est en crêpe et fil métallique et se portera avec plusieurs robes indifféremment. Pour celles qui ne chaussent pas très bien l'escarpin, voici la sandale qui, quoique perforée, recouvre passablement le pied. Puis voici un soulier de satin, moire ou crêpe, orné de petits disques en chevreau doré. Enfin, un soulier qui ne manque pas de coquetterie : un chevreau drapé est heureusement combiné avec un crêpe paisley.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Ce serait une hérésie de prétendre qu'une fille de trente ans est trop vieille pour trouver mari.

D. — Je lis votre courrier depuis plusieurs mois et j'ai été à même d'apprécier la franchise et la justesse avec laquelle vous répondez aux lettres, qu'elles soient signées d'un homme ou d'une femme. Je viens donc à mon tour vous raconter mon histoire qui est banale mais que vous aurez peut-être la bonté de prendre en considération.

Voilà, je suis revenue à trente ans et la vie a perdu tous ses attraits pour moi. Pour avoir vu mon père et ma mère se quereller à la journée, j'ai perdu très jeune le goût du mariage et j'ai grandi avec l'idée que j'étais de trop dans la vie et que j'aurais dû ne jamais naître. J'ai eu quelques prétendants assez sérieux qui m'auraient peut-être fait de bons maris supportables mais, je vous le répète, j'avais le mariage en horreur, et ma mère, de son côté, ne faisait que répéter qu'il est toujours assez tôt pour tomber dans le panneau.

Aujourd'hui que je ne suis plus très jeune, malgré que je ne sois ni laide, ni stupide, je me trouve à peu près seule en face de la vie. Je sais bien encore parfois plier à première vue mais aucun de ces prétendants d'un soir ne me revient le soir suivant. Ai-je tort de douter de l'avenir et ferais-je mieux de faire mon sacrifice et de me résigner désormais à marcher seule dans la vie? La plupart de mes amies sont mariées, mais je ne suis pas très sûre que toutes soient si heureuses au fond qu'elles en ont l'air. Dites-moi donc, chère Pascale France, si à mon âge, j'ai encore le droit d'espérer en l'avenir? BIEN SOLITAIRE.

R. — Mais ce serait un crime, chère amie, de douter de la vie et de désespérer de l'avenir à trente ans! Car si tel devait être le lot de toutes les femmes qui à votre âge n'ont pas encore trouvé mari, imaginez un instant quel cortège triste et lamentable elles formeraient. Leurs plaintes et leur amertume seraient plus que suffisantes pour empêcher le soleil de briller...

Non, mon amie, j'aime mieux croire et vous dire qu'il est un lot de jeunes filles qui, pour s'être cassées après qu'elles eurent dépassé la trentaine, ont été à même de moins regretter leur geste et d'édifier un bonheur moins fragile que celui que bâtissent parfois des mains inexpertes et des coeurs trop naïfs de vingt ans. Très souvent la majorité de celles qui ont voulu arriver bonnes premières dans la course aux mariages, s'aperçoivent, mais trop tard, hélas! qu'elles se sont lancées à la légère dans la plus importante et redoutable aventure qui soit: le conjugal. Et pour vous convaincre de ceci, vous avez eu sous les yeux l'union boiteuse de vos parents et celle de vos amies dont le bonheur brille avec si peu d'évidence qu'il vous laisse sceptique.

Dans votre cas, votre tort a été sans doute d'avoir dû faire l'apprentissage de la vie dans une atmosphère qui vous a contracté le coeur au lieu de le dilater et qui a étouffé votre meilleur optimisme et votre confiance la plus légitime pour leur substituer la méfiance, le doute et l'aigreur. Vos parents, en ne sachant pas faire taire devant vous leurs frictions et leurs heurts, ont faussé la notion que vous devriez posséder encore du bonheur et ont déformé pour votre esprit d'adolescente la véritable définition du mariage. Et c'est ce qui explique qu'avec l'âme sceptique qu'on vous a fabriquée de toute pièce, vous n'avez pas voulu tendre une main accueillante au bonheur qui a peut-être une fois ou plus passé à vos côtés.

Ceci toutefois ne doit en rien impliquer qu'il vous est désormais interdit, parce que vous avez atteint la cap de la trentaine, de nourrir encore le désir légitime entre tous d'avoir un foyer et des enfants bien à vous. Au contraire, c'est votre droit puisque vous êtes intelligente et joyeuse et qu'en plus vous possédez une précieuse expérience de la vie, c'est votre droit, dis-je, de vous préparer sans délai à un avenir heureux. J'ignore de quelle attitude vous témoignez en face des jeunes gens que vous rencontrez et qui vous accordent une visite ou deux avant de rentrer sous leur tente. Peut-être vous montrez-vous auprès d'eux trop embarrassée ou... trop distante, ce qui dans ce cas comme dans l'autre, n'avance guère les choses? Peut-être manifestez-vous trop ouvertement votre ardent désir de vous marier, ce qui fort souvent effarouche plus d'un prétendant... Peut-être dans votre toilette, négligez-vous un détail, un rien, qui vous empêche de paraître aussi jeune et aussi attrayante que vous le pourriez?

Une fois que vous aurez trouvé le point défectueux et que vous l'aurez corrigé, il ne devrait pas vous être impossible d'intéresser et de vous attacher un candidat sérieux. Il ne manque pas d'hommes qui après avoir eux-mêmes passé leur première jeunesse, caressent le rêve de se créer un foyer aux côtés d'une femme intelligente et sûre de son coeur, immunisée contre les entraînements irréfutables des sens et apte à bien diriger une maison et bien élever des enfants. C'est un de ces hommes-là qui vous est sans doute destiné.

Vous le découvrirez sûrement à condition que vous ayez d'abord confiance en vous-même et en la vie. Vous avez autant et plus que d'autres des droits légitimes au bonheur. Ne commettez pas une fois de plus l'imprudence de le laisser passer lorsqu'il s'arrêtera sur votre seuil.

PASCALE FRANCE

PETITE INDECOISE. — L'opinion que vous émettez n'est pas tout à fait juste et comme toute règle, elle comporte des exceptions. Il y a en effet des hommes assez intelligents pour préférer aux simples charmes physiques chez la femme, un peu d'intelligence, de jugement et de culture. C'est fort heureux, car nombre de jeunes filles presque parfaites à qui il ne manque que d'avoir des traits un peu plus réguliers ou une taille un peu plus svelte risqueraient d'être toujours éclipsées par celles qui n'ont pour tout appanage qu'un minois joli ou des lignes gracieuses. Ne vous désolerez donc pas si votre physique n'est pas aussi parfait que chez d'autres, puisque vous me semblez posséder une beauté morale qui compense sûrement cette lacune.

D. — Je suis courtisée sérieusement par un jeune homme et nous devons nous marier dans quelques mois. Mais ce qui me rend hésitante c'est que mon prétendant souffre du catarrhe et que d'aucuns me disent que cette maladie est incurable. Mon ami ne semble pas réaliser sa maladie et je ne sais quoi faire. — MARTHE.

R. — Si c'est le seul crime que vous avez à reprocher à votre prétendant, ce n'est pas si grave, puisqu'au dire de médecins compétents, le catarrhe est sûrement curable. Il vous reste à user de tact et de délicatesse pour inciter votre amoureux à se rendre compte de son état et à se faire soigner. Vous devriez être assez habile pour arriver à vos fins et cela sans blesser trop vivement son amour-propre ou sa susceptibilité.

SUZIE. — Cela dépend de la sorte de renseignements que vous désirez. Si c'est au sujet de voyages, il y a Voyages Modernes, 42, Notre-Dame ouest, Montréal; Travaux Bureau, 761, Ste-Catherine ouest. Chaque agence de voyages fournit aussi, je crois, les renseignements que l'on peut désirer. S'il s'agit de savoir la situation financière de telle ou telle personne, il y a le Crédit-Offshore Association, 383, 1/2, Blvd St-Laurent. Si vous voulez connaître l'adresse de maisons de commerce, industries, magasins, etc., la Chambre de Commerce de Montréal répond à ces demandes. Je ne connais pas, malheureusement, les conditions de ces agences. Il vous sera facile de les obtenir maintenant que vous avez leurs adresses.

MAMAN HEUREUSE. — Puisque vous êtes pleinement heureuse au milieu de votre petite famille et puisque votre mari vous aime mieux ainsi que si vous étiez une grande mondaine, ne vous préoccupez donc pas des potins et des commérages et continuez de vivre votre existence sereine et douce.

2. — Pour nettoyer l'argenterie, il se vend dans les magasins à départements et chez la plupart des quincailliers de très bons produits qu'on applique au moyen d'un linge doux ou d'une flanelle et qui donnent d'excellents résultats.

D. — Je n'ai que dix-huit ans et je rencontre souvent un garçon qui semble m'aimer, mais je me trouve trop jeune pour sortir régulièrement avec lui. Un conseil s. v. p. — BAMBINELLA.

R. — Vous êtes bien jeune en effet pour sortir régulièrement avec un jeune homme surtout si ce dernier n'est pas en mesure de vous épouser d'ici plusieurs années. Voyez-le donc en simple camarade, comme tous vos autres admirateurs, une couple de fois par mois, par exemple.

ORPHELINE. — Non, il n'est pas trop tard, à vingt-cinq ans, pour commencer à faire du ski, du patin, du tennis, de la natation, etc., lorsque des parents trop sévères ne le permettent pas auparavant. Maintenant que vous êtes libre, je vous engage fortement à faire du sport, ce qui vous fera probablement perdre plusieurs livres et ne fera qu'améliorer votre apparence. Il faut aussi secouer cette timidité qui vous paralyse; en soirée, ne songez pas à votre embonpoint, pensez plutôt à charmer avec les ressources dont vous disposez et que vous pourriez augmenter en étant un brin coquette et en sachant sourire, en apprenant même à danser, pour pouvoir de temps à autre accepter une invitation intéressante. Choisissez un produit amaigrissant dont la réputation est connue, surveillez votre régime alimentaire, soyez gaie et pleine d'entrain dans les soirées, réservant les choses sérieuses pour le lendemain, ce qui ne veut pas dire d'abandonner votre belle réserve mais plutôt de la tempérer et de la rendre aimable. Je vous souhaite de réussir et d'être heureuse.

Des fleurs partout



Lorsque jeunes filles et jeunes femmes commencent à porter des fleurs à leurs poignets et à leur cou, cela fait songer que le printemps n'est pas loin! Ici, de délicieuses fleurs de nuance fuchsia fixées à un ruban de velours noir complètent à ravir une somptueuse toilette de dîner en velours noir.

D. — J'ai vingt et un ans et je fréquente une jeune fille qui en a vingt. Je l'aime et quand je suis avec elle je la trouve bien fine, mais quand je suis seul, je me dis que c'est une autre que je devrais aimer. Il y a trois ans que je sors avec elle et je lui ai promis le mariage. Ce qui me fait peur c'est que nous nous querellons souvent. Que me conseillez-vous de faire? — COEUR BRISÉ.

R. — Ce que je vous conseille c'est de rendre au plus tôt sa liberté à cette jeune fille puisqu'après trois ans de fréquentation vous avez de moins en moins envie de l'épouser, que vous passez des heures à vous quereller avec elle et qu'en plus vous êtes prêt à tout moment à vous enflammer pour une autre. Ce sont là, à mon point de vue, plus de raisons qu'il n'en faut pour justifier une rupture.

D. — Après avoir aimé tendrement un jeune homme promis à une autre peut-on s'en consoler quand on n'a pas encore vingt ans et on est destinée à toujours souffrir chaque fois qu'on revoit cet homme?

R. — Comment se nettoient les gants de chevreau (kid) blancs? DIX-SEPT PRINTEMPS.

R. — On s'en consoler sûrement et souvent beaucoup plus vite qu'on ne l'imagine dans le désarroi qui naît d'un premier chagrin d'amour. Et le moyen le plus sûr de dompter son chagrin est de continuer de sourire à la vie, en ne cessant pas à souhaiter son "bobo" et en attendant patiemment le second amour qui invariablement à tout fait d'abolir le premier, quand il ne nous fait pas en sourire.

2. — Quand les gants de chevreau blancs ne sont pas lavables, il vaut toujours mieux les confier à un nettoyeur qui les remet à neuf pour quelques sous. Autrement, la benzine qu'on conseille dans certains cas les abîme plus souvent qu'elle ne les améliore.

UN QUI AIME UNE BLONDE. — Il est clair que cette jeune fille ne vous rend pas vos sentiments et qu'elle possède au fond du coeur plus de cruauté que de tendresse réelle. Puisque vous songez sérieusement à fonder un foyer, jetez donc plutôt les yeux sur quelque autre jeune fille qui sera sans aucun doute aussi sage et dévouée que celle-là, mais qui ne se rira pas de votre attachement et vous rendra largement votre amour. On n'épouse pas une femme qui est prête à la première occasion à nous préférer un autre soupirant.

L'AMIE D'UN GRAND. — Votre lettre m'est parvenue trop tard pour que je puisse y répondre pour le premier de l'An, mais je vous dis quand même ici que c'est généralement aux gens de la maison à tendre la main aux visiteurs et aux personnes âgées à exprimer leurs vœux aux plus jeunes. C'est aux parents qu'il appartient habituellement d'accueillir les arrivants. Il n'y a pas de formule précise de vœux mais on souhaite à ceux qui nous sont chers tout ce que notre coeur désire de meilleur pour eux.

D. — J'ai rencontré quelques fois au cours des derniers mois, un jeune homme dont je ne sais ni le nom ni l'âge et qui me plairait beaucoup. Que me conseillez-vous de faire pour lui parler? AMOUREUSE SINCÈRE.

R. — Dans une petite ville comme la vôtre, il ne devrait pas être difficile de trouver quelqu'un qui connaît ce jeune homme et qui se chargerait de vous le présenter. Je ne vous conseille pas le simple flirt qui apporte bien plus d'embêtements que d'avantages réels.

D. — J'ai rencontré quelques fois au cours des derniers mois, un jeune homme dont je ne sais ni le nom ni l'âge et qui me plairait beaucoup. Que me conseillez-vous de faire pour lui parler? AMOUREUSE SINCÈRE.

R. — Dans une petite ville comme la vôtre, il ne devrait pas être difficile de trouver quelqu'un qui connaît ce jeune homme et qui se chargerait de vous le présenter. Je ne vous conseille pas le simple flirt qui apporte bien plus d'embêtements que d'avantages réels.

D. — Comment nettoyer une paire de gants de suède rouille tachés par l'eau et une sacoche en suède "american beauty"?

R. — Comment agir envers un député qui demeure dans ma ville et qui me fait obtenir une position? RITA DES SAULES.

R. — Il n'existe pas de procédé domestique pour nettoyer le suède taché par l'eau et même les dégraisseurs de métier ne garantissent pas toujours ce nettoyage. Pour le suède sali, il se vend dans les grands magasins à chaussures depuis que les suédés de couleurs sont devenus si populaires, un liquide nettoyeur spécial qu'on dit excellent.

2. — Le geste le plus parfait est encore, après avoir adressé une lettre de remerciements au député, d'envoyer à l'occasion des fêtes ou de Pâques, des fleurs à son épouse.

Y. D. OCTAVIENNE. — Vous avez commencé à fumer beaucoup trop jeune. A 14 ans, une fillette est en pleine formation. La cigarette ne peut faire autrement que la rendre nerveuse et causer du tort à ses poumons, sans compter les autres inconvénients qui résultent souvent de la cigarette. Si vous voulez faire une petite femme solide, il faut vous contrôler et ne pas vous rendre si tôt esclave de cette habitude. Une jeune fille de 18 ans, mesurant 5 pieds 3 pouces doit peser environ 117 à 120 livres.

2. — Non, ces phénomènes dans le ciel ne proviennent pas du mirage de l'eau; ce sont des nuages très élevés qui sous la poussée des vents supérieurs, prennent des formes fantastiques.

UNE LECTRICE. — Voici un traitement contre les pellicules qu'on dit excellent. Un demi-diaconoïl, dans lequel vous mettez une cuillerée à café d'huile d'olive et deux petites tablettes de quinine. Vous vous frictionnez la tête avec ce mélange tous les soirs. Brossez énergiquement les cheveux le matin et le soir avant le traitement.

QUI VOUS REMERCIE D'AVANCE. — Le feu sauvage est en quelque sorte un herpes fébrile labial; il est produit par un peu de fièvre, ou par le contact avec un objet souillé, par exemple un verre dans lequel a bu une autre personne, etc... Cette légère éruption ne comporte absolument aucune signification. 2. — Lorsqu'un ami vous dit au revoir, répondez: Bonsoir, à bientôt ou: Au revoir, ou tout simplement: "Bonsoir" avec votre plus séduisant sourire.

A. B. C. — Le secrétaire du Ministère des Travaux Publics est M. Gustave Morin, et le secrétaire du sous-ministre est Monsieur René Dupuis.

DO-RE-MI-LA. — On compte parmi les villes les plus industrielles et les plus prospères dans la province de Québec: Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi, Hull, Shawinigan, Drummondville, St-Jean d'Irville, etc., sans oublier Montréal et Québec. Dans la province d'Ontario: Windsor, Hamilton, Fort-William et Port-Arthur, Ottawa, Sudbury.

THERAMÈNE. — Le 26 juillet 1916 était un mercredi. 2. — La résidence privée de leurs Majestés est Palais Buckingham, Londres, Angleterre.

18 PRINTEMPS. — Ordinairement, vous ne payez pas pour apprendre le métier de coiffeuse; on vous donne au contraire un petit salaire hebdomadaire. Je crois que la meilleure chose à faire pour vous c'est de suivre les annonces classifiées, à la rubrique "Coiffeuses", et d'écrire à ces salons pour leur demander s'ils vous accepteraient comme apprentie et quelles sont leurs conditions.

Demands de correspondants

MARIE-CLAUDE DELAIS, 128 rue Garnier, Québec, sollicite des correspondants. Mlle CARMEN PARIS, St-Pauline Station, demande correspondants. Mlle LAURETTE, casier 245, Rimouki, désire correspondre avec Mesdemoiselles instruites, de 18 à 35 ans. M. OMER FAQUET, St-Joachim de Tourville, Co. Gaspé, demande correspondants sérieux, de 18 à 20 ans.

MADAMOISELLE FRANÇOISE, c. p. 23, Beauport, brisée de 19 ans, aux yeux bleus, voudrait se distraire en correspondant avec jeunes gens de 18 à 25 ans. Mlle PAULETTE, c. p. 394, Rimouki, désire correspondants de 25 à 35 ans, instruits, sérieux. Réponse assurée.

Mlle NICOLE COMTOIS, L'Islet, désire correspondants ou correspondantes instruits de 17 à 23 ans. Réponse assurée. M. MARCEL BOUCHARD, 143, du Roi, Québec, désire correspondants demeurant en dehors de Québec, âgés de 28 à 40 ans.

Mlle LOUISE LANOIE, L'Islet, désire correspondants instruits, de 17 à 23 ans. Réponse assurée. M. CAMILLE BAILLARGEON, St-Camille de Beauce, demande les Nos 30-38-40 du feuilleton Coeur déchiré.

Mlle JEANNE BEAULIEU, Petite Capuchin, Co. Matane, demande correspondants et correspondantes distingués, de 25 à 40 ans. Mlle PAULE DULAC, poste restante, Loretteville, demande correspondants de 20 à 25 ans.

Mlle FRANÇOISE MIVILLE DECHENNE, Carleton Centre, demande correspondants et correspondantes pour se distraire. JEUNE HOMME de 22 ans, désireux de se marier, demande correspondants de 18 à 30 ans. Qui répondra à sa demande? M. MARCEL BEAUMONT, Frampton, Co. Dorchester.

Mlle IRENE POITRAS, Monastère des Ursulines, rue du Palais, Québec, demande correspondants de 18 à 25 ans, pour s'instruire. Mlle SIMONE DION, 383, rue Champfleury, Québec, demande correspondants de 18 à 25 ans.

M. JEAN-MARIE LAURIER, Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 18 à 25 ans. Mlle JEANNETTE DESCHAMPS, St-Jean, L. O., désire correspondants de 18 à 23 ans.

Mlle MONA DESILETS, 18 ans, Rivière-du-Loup Station, demande aimables correspondants, instruits et de bonne famille. Mlle GENEVIEVE SIMPSON, Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 30 à 35 ans.

M. ROMEO TRUDEL, St-Edouard de Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 18 à 22 ans. Mlle MARIE-ANNE DUVAL, 108, Murray, Apt. 5, Québec, demande correspondants de 27 à 30 ans.

M. VALMONT TREMBLAY, Matane, demande correspondants très gentils, de 17 à 23 ans. Réponse assurée. M. PAUL LE JONGUOIS, St-Edouard de Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle NICOLE BEAULIEU, Rivière-Ouelle, Co. Kamouraska, désire correspondre avec jeunes gens de 18 à 25 ans, assez instruits.

Mlle MARGOT LEMAITRE, c. p. 23, Beauport, instruite et distinguée, aimerait à correspondre avec jeunes gens de 25 à 30 ans.

Mlle MIREILLE LEMAY, poste restante, Loretteville, demande correspondants de 25 à 30 ans.

Mlle RAYMONDE BOUTIN, St-Méthode, Co. Roberval, demande correspondants de 20 à 25 ans.

Mlle REJANE MORISSETTE, Carleton Centre, Co. Bonaventure, demande correspondants et correspondantes. Réponse assurée.

Mlle YVONNE BLANCHETTE, E. O. Tourville, Co. Gaspé, demande correspondants, pour se distraire.

Mlle ANITA TREMBLAY, Edmundston, N.-B., demande correspondants de 20 à 25 ans, ayant une position.

Mlle JEANNE BENOIT, poste restante, St-Cyrille de L'Islet, demande correspondants de 18 à 25 ans, instruits, aimant la lecture et l'art en général. Réponse assurée.

Mlle JEANNE BELLEGARDE, St-Honoré de Shelleny, demande correspondants de 20 à 25 ans, distingués. But sérieux.

Mlle JEANNETTE GAUTHIER, Carleton Centre, Co. Bonaventure, demande correspondants et correspondantes de 18 à 25 ans, instruits et distingués, pour se distraire.

Mlle ROSE-MARQUERITE BERGON, Delisle, E. R. No 1, rang 4, désirerait correspondants de 25 à 35 ans. But: distraction. Réponse assurée.

M. JOSEPH LAGACE, St-Eugène de L'Islet, demande à échanger timbres de différents pays, principalement contre timbres du Canada. Réponse assurée.

Mlle AMOUREUSE, Carleton Centre, demande correspondants de 18 à 25 ans. Mlle FERNANDE BOUCHARD, Lac-au-Saumon, Co. Matapédia, 16 ans, demande correspondants de 18 à 23 ans.

Mlle MADELEINE TREMBLAY, Station d'Hebertville, Lac-St-Jean, demande correspondants de 15 à 20 ans. Mlle MARGUERITE BÉGIN, 152, Aberdeen, Québec, demande correspondants de 25 à 35 ans, distingués, sérieux.

JEUNE HOMME DISTINGUÉ demande correspondantes de 18 à 25 ans. René Basin, Frampton, Co. Dorchester. Mlle JEANNINE TREMBLAY, Matane, demande correspondants gentils de 23 à 28 ans.

Mlle SIMONE DUVAL, casier 654, Victoriaville, demande correspondants et correspondantes de 17 à 23 ans, pour se distraire et échanger opinions. JEUNE HOMME INSTRUIT ET DISTINGUÉ désire correspondants de 18 à 30 ans. Roger Label, Frampton, Co. Dorchester.

M. CHS-EDOUARD FERRELL, St-Thomas Didyme, Co. Roberval, demande correspondants de 18 à 25 ans. JEANNETTE, poste restante, Québec, demande correspondants de 35 à 45 ans, sobres et ayant bonne position, pour faire nouvelles connaissances.

Mlle IDA TREMBLAY, route rurale No 3, Aims, Lac-St-Jean, demande correspondants de 25 à 35 ans, sobres, sages et distingués. Mlle PAULINE MIVILLE DECHENNE, Carleton Centre, Co. Bonaventure, demande correspondants et correspondantes pour se distraire.

Mlle MARCELE DESPES, St-Frédéric, Lac-St-Jean, demande correspondants instruits, de 18 à 24 ans. M. PHILIPPE CHABOT, St-Jean, L. O., demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle Y. C. T., 81, Summer Street, Waterville, Maine, 19 ans, demande correspondants de 19 à 22 ans, écrivant en anglais ou en français. Réponse promise. LOUISE DE MACUMER, poste restante, Roberval, demande correspondant de 25 à 30 ans, distingué, sympathique et cultivé.

Mlle ANDREA PARADIS, Lac Ajman, Co. Wolfe, désire correspondants de 22 à 30 ans, possédant une certaine instruction. Réponse assurée.

Mlle P. BOUCHARD, Cap Tourmente, Co. Montmorency, sage, distinguée, demande correspondants sérieux, de 25 à 30 ans. Mlle BELLA DUCHARME, St-Anselme de Dorchester, boîte 104, demande gentils correspondants, de 18 à 24 ans.

Mlle LINA HOTTOLE, casier 39, L'Islet, demande correspondants de 20 à 25 ans. P. AMERICAINE, Mlle Louise Crochet, South-Bread, Middlebury, Connecticut, a. P. Jackson, désire correspondre avec jeunes Canadiens, de 20 à 28 ans. Réponse assurée.

M. JEAN DES BOIS, Gaspésie Sulphite, Dépot 23, Chandler, Gaspé, demande correspondants de 18 à 25 ans. But: sérieux. Réponse assurée.

Mlle LOUISE DUPUIS, 107 1/2, Crémation, Québec, aime lire, voyage, cinéma, désire correspondants instruits, distingués. But: peupler sa solitude et lier de franchises amitiés.

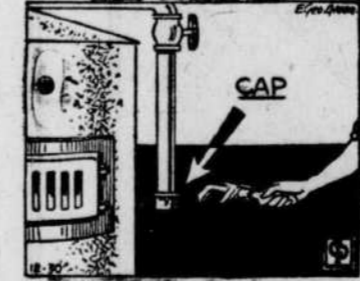
Mlle MARGUERITE FOREST, 602, South Main, Waterbury, Connecticut, demande correspondants canadiens, gentils, de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

M. LUCIEN CHAMPAGNE, bureau Vantrin, Abitibi, demande correspondants. Mlle NICOLE DELISLE, est prête de donner une adresse quelconque, si elle veut que nous publions sa demande de correspondants.

MONSIEUR JEAN, boîte 178, Métais Besch, Co. Matane, demande correspondants de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

PASCALE FRANCE

LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Lorsque vous enlevez des tuyaux de gaz, n'oubliez jamais de fermer l'extrémité avec un bouchon de fer ou un petit couvercle quelconque, quand même toutes les clés sont fermées.



Les boisures de vieux pin ressembleront à du noyer si vous les frottez avec de l'huile de noyer qui leur donnera une riche teinte brune. Après avoir teint ce bois, vernissez-le ou cirrez-le.



La moisissure sur le cuir s'enlève souvent avec un peu de vaseline que l'on fait bien pénétrer dans la tache; on peut ensuite le cuir avec un linge doux imbibé de quelques gouttes de glycérine.



De jolis pots de gelée ou de confitures faites à la maison seront bien appréciés par les femmes d'affaires et les jeunes filles de bureau, qui n'ont pas le temps et l'installation nécessaires pour s'en confectonner.



Si vous découvrez une tache de bitume sur un tissu lavable, frottez la tache avec du lard, jusqu'à ce qu'il devienne décoloré et grattés ensuite. Continuez la même opération jusqu'à ce que le lard en sorte net. Lavez ensuite dans l'eau très savonneuse.



Pour faire de votre soupe un mets très appétissant, coupez du pain rassis en tranches de 1-5 de pouce d'épaisseur; beurrez légèrement avec beurre et fromage en crème; coupez en rondelles; faites frire dans de la graisse de bacon, laissez brunir un peu et servez avec la soupe.

LA FEMME A SON FOYER



L'eau dure et ses méfaits

C'est tout un problème que celui de l'eau

Aussi longtemps que le monde sera monde, le problème de l'eau sera toujours d'importance première. C'est qu'il s'agit là d'un élément aussi précieux que l'air qu'on respire. L'eau ! Des poètes l'ont chantée, comme d'autres ont rendu hommage au vin. L'eau mouvante, l'eau multiforme, l'eau limpide, autant de merveilles de la nature.

Mais trêve à la poésie et revenons, tout en ne perdant pas l'eau de vue, à nos préoccupations domestiques.

La lessive à l'eau dure

Lorsque le savon est ajouté à l'eau dure, il se combine avec les minéraux tels que le magnésium et la chaux et son effet est détruit par ces derniers. Il faut ajouter une quantité de savon suffisante pour compenser la rudesse avant d'espérer obtenir une mousse. Autrement le savon utilisé ainsi est gaspillé et forme une espèce de colle qui adhère aux tissus lavés et les rend rigides au toucher lorsqu'ils sont secs. Lorsque ceci se produit, les fibres du tissu étant moins souples sont portées à se briser plus vite, ce qui diminue la durée des vêtements.

Le lavage de la vaisselle

Avez-vous déjà fait l'expérience du lavage de la vaisselle dans de l'eau dure ? Si oui, vous devez être sans doute familière avec l'écume collante qui s'accumule sur les côtés des marmites ou sur le bord du plat à vaisselle et vous n'ignorez pas également comme il est difficile de faire partir ces taches. Si la vaisselle et les verres sont rincés avec de l'eau dure et laissés à sécher par eux-mêmes, l'eau en s'évaporant laisse un dépôt qui adhère aux verres et aux plats et leur laisse une allure grise et terne.

Le bain à l'eau dure

Si vous prenez votre bain dans une eau dure, le dépôt sale et collant qui se forme autour du bain, aboli par le fait même l'impression de propreté et de détente que tout bain est susceptible de procurer. L'eau rugueuse rend impossible savonner et shampooing et laisse votre peau sèche et après au toucher et vos cheveux mornes et sans lustre.

La cuisson à l'eau dure

L'eau dure affecte également la saveur des aliments, particulièrement les féves et les pois et si vous vous en servez pour faire du thé ou du café, la saveur de ces breuvages sera également altérée.

L'eau de pluie

Lorsque l'eau courante est considérée comme très dure, la maîtresse de maison recourt parfois à l'eau de pluie qu'elle ramasse au dehors dans une large citerne. C'est une erreur toutefois de croire que cette eau est toujours parfaitement limpide. S'il est vrai que l'eau produite par l'explosion des nuages est relativement douce et exempte de minéraux, il est vrai aussi que parfois cette eau acquiert une certaine rugosité par suite de son séjour dans la citerne.

Le problème de l'eau dure

Toutes ces difficultés peuvent cependant être éliminées en adoucissant l'eau au moyen d'un zéolithe. Ce minéral a pour effet de faire disparaître la chaux et le magnésium et conséquemment d'en abolir la rugosité. Cette matière qu'on peut se procurer pour quelques sous est d'un emploi facile.

L'eau corrosive

Quère plus agréable que l'eau dure, est l'eau corrosive dont le premier effet est de s'attaquer rapidement au fer, au cuivre jaune et à l'acier. On conseille pour neutraliser l'acide carbonique renfermé dans cette eau d'utiliser du carbonate de calcium mais en se servant d'un filtre.

Le mauvais goût de l'eau

Occasionnellement nous entendons dire que l'eau a mauvais goût et mauvaise odeur lesquels sont causés par quelque contamination organique. Ces troubles peuvent n'être constatés que provisoirement et parfois aussi durer toute l'année. Ces défauts de l'eau peuvent être corrigés en utilisant un filtre dans lequel se trouve du carbone actif.

Ne blâmez pas votre enfant de laisser un bain souillé. Dans la plupart du temps, crasse et saleté qui se déposent ainsi tout autour du bain, sont dus à la dureté de l'eau.

Carières féminines

Femmes aviatrices, femmes parachutistes

C'est à une femme que l'on doit indirectement l'invention du parachute. Certes, il y a loin de l'aventure arrivée à l'imprudente d'hier au courageux exploit de la sportive d'aujourd'hui.

C'était en 1783. Au dernier étage d'une haute maison de Nîmes, devant une fenêtre ouverte, une jeune fille posait des rideaux. Soudain, elle eut un vertige et tomba dans le vide. Mais sa large jupe et ses jupons froqués se trouvèrent gonflés par le vent, jusqu'à former une sorte de cloche qui descendit lentement vers le pavé. La jeune fille n'eut aucun mal, bien au contraire, puisqu'elle fut guérie sur-le-champ de la surdité dont elle souffrait.

Le savant Sébastien Lenormand, qui assistait à la scène, y réfléchit longuement, puis il mit au point une sorte de grand parapluie de 4 mètres, 50 de diamètre, qu'il expérimenta en sautant du haut de l'Observatoire de Montpellier.

Le premier parachute était inventé Jacques Garnerin vint à son tour pour le perfectionner. Il en fit, lui, un immense parasol de 10 mètres de diamètre, rattaché à une nacelle d'osier par de multiples cordages. Savamment rempli, ce parachute était fixé à un ballon sphérique, et dès que ce dernier avait atteint une hauteur raisonnable, on coupait le câble qui les retenait l'un à l'autre.

Et savez-vous qui aida le célèbre inventeur de toute sa foi et de tout son courage ? Une femme, sa propre nièce, Elisa Garnerin, dont les périlleuses descentes furent acclamées.

tisme est une nouvelle mystique. Et, au cours des fêtes d'aviation ce n'est pas une femme qui descend du ciel portée par ses ailes blanches, mais cent, cinq cents, mille, une véritable nuée de corps sautés qui se balancent et font penser à des marguerites effeuillées.

Leur but à toutes, femmes de France ou d'ailleurs : renforcer le prestige de l'aviation, décupler sa sécurité en en réduisant les dangers. Bientôt, dans certains coeurs, un autre rêve s'y est joint : descendre non plus uniquement pour vaincre la mort, mais pour secourir des êtres en péril. Et c'est Suzette O'Nü-Dranem, avec un groupe d'élèves, qui entreprit de le réaliser.

O'Nü-Dranem ? Oui, vous avez bien lu : deux noms qui parlent de rires, de danses et de chansons. A la mort du comique Dranem, Suzette O'Nü quitta les feux de la rampe et chercha autour d'elle le but qui lui manquait. Elle le trouva vite en fondant un nouveau groupement, celui des Infirmières parachutistes.

En effet, s'il y avait déjà des infirmières de l'air, chargées du confort des blessés et des malades transportés par convoi sanitaire, il n'y avait personne encore pour aller porter les premiers soins à ceux qui souffraient là où un avion ne pouvait se poser. Imaginez la détresse du blessé, du mourant perdu dans la montagne, la banquise ou même à l'arrière d'un champ de bataille, et qui voit s'en retourner l'appareil venu pour le sauver, faute de n'avoir pu atterrir.

En cas de guerre, de raid trapèze, de catastrophe lointaine, des infirmières, maintenant sont capables de sauter dans le vide pour tomber aux pieds de ceux qui ont besoin d'aide et de secours.

Passons sous silence les luttes que Suzette O'Nü dut entamer pour mener à bien cette tâche, mais parlons de cette poignée de jeunes filles, de jeunes femmes, des infirmières diplômées, unies à l'ex-danseuse par le lien le plus sublime.

Toutes les parachutistes, d'ailleurs, sont soumises à la même sérieuse et dangereuse préparation. Avant toute chose, l'élève apprend le long et difficile pliage du parachute. Sa sécurité ne dépend-elle pas de ce minutieux travail ?

Tous les autres détails techniques sont également mis au point avant la première expérience. Sur le terrain, les débutantes ajustent tour à tour les sangles, tandis qu'un violent courant d'air provoqué par un remous d'hélice se charge d'ouvrir l'immense voilure blanche. Alors, le vent s'en mêle, l'élève se trouve entraînée et apprend ainsi à résister en faisant jouer "les suspentes", avant de pouvoir larguer le parachute.

Puis, c'est le grand plongeon. Soigneusement équipée par ses camarades l'audacieuse prend place dans

L'attente

Tu ne peux pas savoir ce que c'est que d'attendre, d'écouter tristement ce qui vient dans la nuit, Et de sentir en soi vibrer le motard bruit Comme un son douloureux sur une harpe tendre.

Tu n'as jamais senti peser l'obscurité Sur ton âme apeurée en proie à l'affreux doute ; Tu n'as pas, l'oeil grandi, regardé sur la route En interrogeant l'ombre avec anxiété.

Tu n'as pas tressailli le soir à ta fenêtre Lorsque retentissait le cri du chat-huant, Cri d'alarme et de peur, triste et insistant, Dans la nuit qui tout bas a murmuré : peut-être !

Un pas indifférent qui s'éloigne ou qui vient, Une branche qui craque, une ombre qui s'avance, Tout devient un présage et cause un souffrance, Et, l'esprit en déroute, on tremble pour un rien.

Tu comprendras plus tard, en souffrant à ton tour, La douleur de mon coeur mordu par l'épouvante ; Si tu ne connais pas le tourment de l'attente Oh ! ne dis pas encore que tu connais l'amour !

ALINE HENRY

L'avion qui va la hisser en plein ciel.

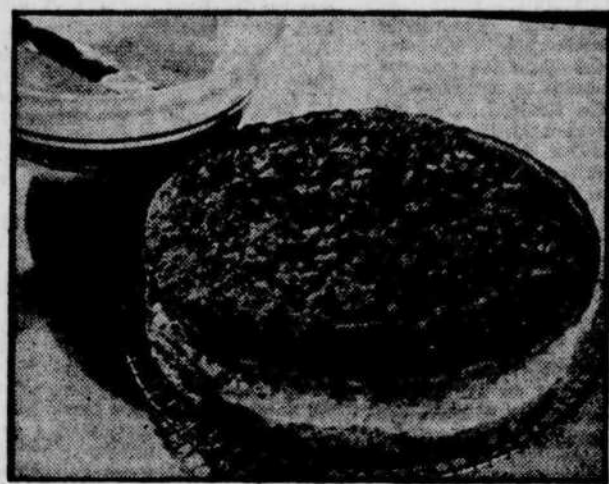
Ah ! pour les voir sauter sans hésitation, ne dites pas que ces femmes jouent avec la mort sans s'en rendre compte, soit que leur intrépidité ait vaincu en elles l'être sensible et émotif, soit qu'elles aient en leur appareil une confiance surhumaine. Non : toutes livrent avant chaque saut un combat terrible avec elles-mêmes et paient largement d'avance leur rude victoire...

Et si encore il ne s'agissait que de descendre ! Mais il faut calculer son point de chute, s'apprêter à toucher le sol, venir au dos et par glissements, les jambes fléchies formant ressort, savoir dompter le parachute, cert-volant gigantesque qui ne demande qu'à regimber là-haut. Un dur travail qui oblige la parachutiste, grimaçante sous l'effort, à discipliner ses muscles après avoir bridié ses nerfs, et sans jamais oublier — pour celle qui, de plus, est infirmière — la douceur qui apaise et le sourire qui console.

Un veuf fait la lessive

Londres. (C.P.) — Un veuf temporaire (par suite de l'évacuation) était aux prises avec les problèmes domestiques. Il se rendit chez l'épicier du coin pour acheter du savon, afin de faire son lavage. Le lendemain, l'épicier compatissant lui demanda s'il avait réussi. Et voici ce que notre homme lui raconta : "Tout a marché à merveille ! J'ai rempli le bain d'eau bien chaude que j'ai saupoudrée de savons en palettes et j'y ai jeté tout ce qui avait besoin d'un nettoyage. Mais le fait de me pencher sur le bain pour froter me donnait un mal de dos, et l'eau savonneuse semblait m'incommoder. Je me mis au bain moi aussi, ce qui simplifia énormément le problème ! Et je me demande pourquoi ma femme n'a jamais pensé à cela avant moi !"

LE PLAT DE LA SEMAINE, GATEAU AU CAFE



La prochaine fois que vous serez en peine pour un dessert savoureux, essayez cette recette de gâteau au café avec remplissage à la crème :

- 3 1/4 de farine tamisée
- 4 œufs battus
- 4 cuill. à table de poudre à pâte
- 1 cuill. à table de sel
- 3/4 tasse de sucre granulé
- 1 1/4 cuill. à table de cannelle
- 1-2 cuill. à table de muscade
- 6 cuill. à table de graisse
- 1 tasse de crème épaisse et fouettée
- 1 tasse de lait ou
- 1-2 tasse de lait concentré
- 1-2 tasse de sucre en poudre
- 2 cuill. à table de beurre ou margarine
- 1-2 tasse de noix hachées

Mélanger 3 tasses de farine, la poudre à pâte, le sel, la muscade, le sucre granulé et 1-2 cuill. à table de cannelle. Incorporer la graisse coupée en morceaux ; battre dans les œufs et le lait. Verser dans une casserole à gâteau graissée. Mélanger le sucre en poudre, 1-4 tasse de farine et 3-4 cuill. à table de cannelle ; introduire le beurre. Ajouter des noix au goût et étendre ce mélange sur la pâte déjà préparée. Faire cuire dans un four modéré, environ 375° pendant 40 minutes. Laisser refroidir dans la casserole, retirer, séparer en deux puis remplir avec de la crème. Servira 8 à 10 personnes.

Conseils pratiques

Savez-vous baigner bébé ?

Notions essentielles

On ne donne pas de bain au nouveau-né dans les premiers jours de sa vie afin d'éviter l'infection de la plaie ombilicale et on attend la chute du cordon qui se produit vers le douzième ou quinzième jour. A partir de ce moment, il sera bon de prendre la salubre habitude du bain quotidien qui entretient le corps en parfait état de propreté et permet, d'ailleurs, une économie de temps et de mouvements irréalisable dans la toilette par segments successifs.

Il est préférable, chez les nourrissons, de faire prendre le bain le matin, parce que la peau a été plus souillée par les mictions nocturnes et que le change de couches n'a pas été pratiqué.

La maman se rappellera, en outre, qu'il ne faut jamais donner le bain après la tétée, mais avant.

Première toilette

Tout ce qui est nécessaire à la toilette aura été préparé à l'avance, de même que le change de linge, et disposé sur une petite table ou corbeille réservée à cet effet, les manches des chemises et brassières enfilées les unes dans les autres, les linges et couches étalés, afin d'éviter tout refroidissement.

Les yeux, les oreilles, le nez, seront nettoyés avec un tampon d'eau bouillie. La figure lavée avec une gaze trempée dans l'eau tiède. Après cela, on passe au bain proprement dit.

Baignoire

Il en existe différents modèles, depuis la petite baignoire de tôle galvanisée, jusqu'aux baignoires pliantes, en toile imperméables, montées sur des pieds en X.

Si l'on se sert de la baignoire des parents, il est recommandé d'utiliser ces baignoires en caoutchouc qui se

placent transversalement dessus, à la façon d'un hamac.

L'essentiel est que la maman soit à l'aise pour tenir le bébé et que celui-ci ne risque pas de se noyer !

Température

Pour les nouveau-nés, les débiles, l'eau devra être à une température d'environ 36° à 36.5 et 37°, contrôlée par le thermomètre. En été, et quand l'enfant grandit, on peut la ramener à 35°. Il est préférable de mettre d'abord l'eau froide, puis l'eau chaude, afin d'éviter la buée.

Savonnage

Ne se servir que d'un savon absolument neutre. Savon de Marseille ou savon spécial pour bébés. L'enfant déshabillé, et tenu sur les genoux, devra être savonné presque à sec en se servant d'un gant souple en lanifère de gaze tricotée, ou de tissu éponge usagé, très peu trempé dans l'eau et passé sur le bloc de savon. Cette opération doit être faite de la tête aux pieds.

Comment tenir l'enfant

Si le bébé est bien soutenu, celui-ci n'aura jamais peur et prendra très vite plaisir à entrer dans son bain.

Pour cela la main gauche de la mère devra le maintenir ferme sous la nuque, pendant toute la durée de l'immersion, tandis que la main droite, qui tenait les jambes, lâche celles-ci dans l'eau et rince tout le petit corps avec le gant spécial.

Cette immersion ne doit pas être prolongée plus de deux à trois minutes.

Sortie, séchage, friction, poudrage

Le peignoir éponge a été mis sur le radiateur en hiver, on en enveloppe Bébé, puis on le frictionne avec la main ou avec une eau de Cologne faiblement titrée.

La peau est poudrée avec une poudre inerte dans tous les replis, en insistant sur la région fessière. Puis on procède au rhabillage.

On donne la tétée et l'on recouche l'enfant.

Ce qu'il faut éviter

On supprimera les bains dans les affections cutanées, les maladies éruptives telles que rougeole, varicelle et dans toutes les circonstances où le médecin les déclarera contre-indiqués.

Les températures extrêmes, trop chaudes ou trop froides, de l'eau, ne doivent être préconisées que sur l'avis formel de votre médecin.

L'inhabileté, la lenteur des manipulations exposent l'enfant à la frayeur et au refroidissement.

Il se débat, se contracte, s'enrhume, la mère a mille peines à le maintenir.

Ces incidents ne se produisent pas lorsqu'on sait prévoir et qu'on ne s'affole pas. Rien n'est plus simple que de baigner Bébé, il suffit de savoir s'y prendre, et les quelques détails donnés en ces lignes doivent pouvoir atteindre ce but.

Tarzan

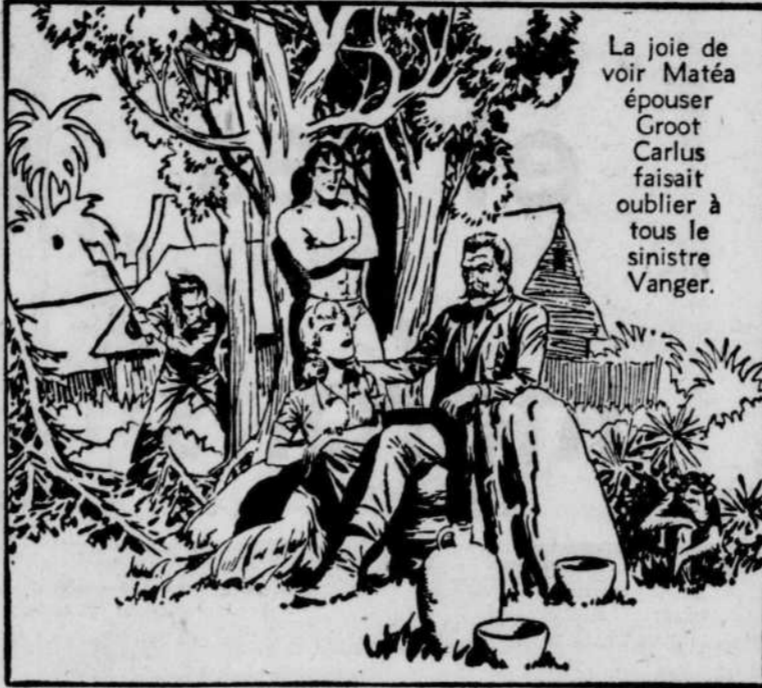
par EDGAR RICE BURROUGHS

VANGER SE VANGE



465-2-4-40

Tarzan demeura à la ferme des Van Boeren pour leur aider à reconstruire leurs bâtiments incendiés.



La joie de voir Matéa épouser Groot Carlus faisait oublier à tous le sinistre Vanger.



Mais le scélérat se cachait dans les montagnes et laissait pousser sa barbe pour mieux dépister ses poursuivants.



Et pendant ce temps on découvrit dans la vallée désolée du sud du pays quelques petits diamants.



Une ville champignon naquit en quelques semaines et bientôt une population de gens sans scrupules et sans honneur la peupla. Vanger ne tarda pas à faire ami avec ces bandits, mûrissant son plan d'attaque.



Il dédaignait le petit butin. Il voulait les diamants fabuleux qui avaient été découverts sur la ferme des Van Boeren.



Patiemment il forma une bande de desperados.



En leur compagnie, il étudia la topographie de la ferme des Van Boeren, cherchant l'occasion d'exécuter son projet.



Et un jour, Matéa, accompagnée d'un unique serviteur, partit pour faire une promenade à cheval.



Vanger l'avait vu venir. "Attrapez la jeune fille", dit-il à ses séides. Ceux-ci piquèrent des deux et partirent à fond de train à travers le veldt.

La semaine prochaine: CAPTUREE

HOGARTH

L'activité artistique de la France

Paris, (P.C.-Havas) — Un bel exemple de solidarité spirituelle est celui donné par la fondation Salomon de Rothschild qui préside Anatole de Monzie et qui compte parmi les membres de son comité Gabriel Cognacq, Paul Léon, David Weill, Georges Wildenstein, etc. En cet opulent hôtel, rue Berryer, que marquèrent tant d'événements historiques, la fondation a voulu dès le début de la guerre assumer un rôle digne d'elle en centralisant les efforts dispersés d'assistance aux artistes. Disposant sur son propre budget de plusieurs centaines de mille francs, elle a créé une insti-

tution fédérative réunissant outre les grands salons aux manifestations annuelles (Artistes Français, Société nationale des Beaux-Arts, Salon d'automne, Indépendants, Tuileries) les principaux groupements d'art graphique et plastique, la confédération des Travailleurs intellectuels, la Fraternité des Artistes, le Centre de solidarité de l'éducation nationale et du travail. Tout cela naturellement ne devait pas se réaliser en un jour. Cependant, on se garda bien d'attendre: il fallait faire face au plus pressé. Aujourd'hui enfin tout est en place et "l'entraide aux Artistes" — tel est le nom du nouvel organisme.

Nous avons pu sur place nous rendre compte de la situation et connaître les résultats acquis en ce début d'année. Ils sont entre les mains du secrétaire général, le poète G.-L. Gardner, déjà secrétaire du Salon des Tuileries, que seconde excellentement le secrétaire de l'Association des anciens élèves de l'École des Beaux-Arts, le sculpteur Paul Graf. Autour d'eux, tout un personnel s'affaire et le va et vient des solliciteurs est incessant. L'atmosphère est d'ailleurs extrêmement cordiale: l'entraide n'y revêt aucun caractère de gêne; les artistes dans le besoin y sont accueillis avec une spontanéité qu'ignore généralement la bienfaisance administrative. Ici personne n'y perd conscience de sa dignité et l'on veut que chacun, secours du mieux possible, puisse continuer à travailler et ser-ir ainsi l'idéal pour lequel la nation se bat. Quant au mécanisme de l'En-

traide, il est fort simple. D'abord quatre restaurants où les artistes sont reçus et consomment gratis contre des bons achetés et distribués par l'institution elle-même. Ces restaurants sont répartis à distance à peu près égale entre La Montagne, le quartier St-Honoré, le faubourg Saint-Germain et Montparnasse. Deux d'entre eux sont subventionnés par la ville de Paris. Plus particulièrement celui du quartier Saint-Honoré a été adopté par les élèves des Beaux-Arts et un membre de l'association dite "La grande Masse" a déjà organisé depuis la fin d'octobre deux expositions d'artistes mobilisés. Là encore, l'entraide intervient utilement. Puisque en dehors de la subvention et du secours en nature, il achète des tableaux aux peintres se recommandant de leurs comités respectifs. Certains achats de ce genre sont allés jusqu'à 1500 francs, et pour l'ensemble, ces chiffres sont éloquentes: octobre, 20,000 frs; no-

Les études internationales

Paris, (P.C.-Havas) — L'Institut Méditerranéen des Hautes Etudes Internationales dont le siège se partage entre Nice et Monaco, vient de rouvrir ses portes. Il est dirigé par Albert de la Pradelle, directeur de l'Institut des Hautes Etudes Internationales à l'université de

Paris, professeur de droit public à l'université d'Aix-en-Provence et à l'Institut des Etudes Juridiques de Nice. Il comprend, outre certains cours techniques spéciaux, une importante série de conférences pour lesquelles il a été fait appel à diverses personnalités européennes notamment: M.-B. Raynaud, doyen de la faculté de droit d'Aix-en-Provence, M. Fusta, ancien ministre des affaires étrangères d'Esthonie, Ladislav Gajzago, ministre plénipotentiaire et professeur de Droit International à l'université de Budapest, Gueno, directeur de l'Institut des Hautes Etudes de Sofia, Novakivitch, président de l'Institut de Belgrade, Seferiadis, doyen de la faculté de droit d'Athènes, etc. Les principales de ces conférences sont consacrées à l'histoire diplomatique, la vie économique internationale, et le rôle des nations dans les rapports internationaux.

◆ Pour les jeunes

◆ Choses instructives et amusantes

Dessin caché



Gussies vient d'outre-mer pour proposer des inventions à des financiers. Une fois arrivé, il s'aperçoit que sa meilleure invention, l'inremplissable... est restée chez lui. (Reliez par des lignes droites tous les numéros, et vous connaîtrez la dernière invention de Gussies.)

Découpez et rassemblez



Voyez si vous pouvez battre vos amis en réunissant ces 16 pièces en moins de temps possible. Vous pouvez tenter l'expérience seul ou avec quelques autres. Pour gagner, vous devez compléter le dessin en 8 minutes pour les adultes et en 14 minutes pour les enfants.

Combien de moutons trouvez-vous?



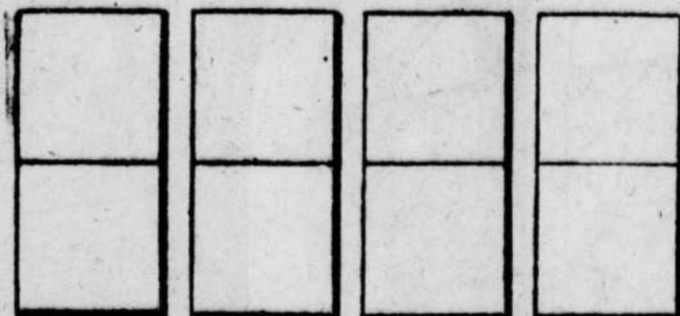
Lucette aime les moutons et elle est si gentille avec eux qu'ils accourent à elle quand ils la voient en route pour l'école. Combien de moutons pouvez-vous trouver dans ce dessin? En cherchant bien, vous trouverez aussi l'institutrice et une des compagnes de Lucette.

Dessin à noircir



Avec un crayon à mine douce, noircissez les espaces où il y a un point noir. Vous exécuterez ainsi un dessin dont nous vous donnerons l'illustration la semaine prochaine.

Problème des quatre dominos



Voici quatre dominos à l'envers. Si, dans la rangée du haut, cinq est à la droite de six, deux à la droite de quatre et six à la droite de deux; et si, dans la rangée du bas, quatre est à la droite de trois, trois à la droite de trois et quatre à la droite de quatre, pouvez-vous dire quels sont ces quatre dominos?

EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE



Voici quatre timbres dessinés par un artiste un peu distrait. Il a fait quelques erreurs au sujet des noms des pays et des monnaies et certaines autres erreurs encore plus impardonnables. Vous devriez pouvoir les découvrir toutes en l'espace de trois minutes.

Rendez-vous

Le nom de "Toronto" est d'origine indienne. Il signifie : "lieu de rendez-vous". C'était, en effet, avant la venue des blancs, le lieu où les Indiens tenaient leurs conseils de guerre les plus importants. Au cours des dix-septième et dix-huitième siècles, Français et Anglais se firent une guerre inexorable pour s'emparer du commerce des pelleteries. Les Français détenant la route de la rivière Niagara, les Anglais construisirent le fort Oswego. Les Français, à leur tour, élevèrent le Fort Rouille, en 1749, sur l'emplacement même de Toronto. Enfin, en 1794, le gouverneur Simcoe choisit ce site pour y élever la capitale du Haut-Canada et lui donna le nom de York. La ville tomba, en 1813, aux mains des Américains. En 1834, alors que sa population était déjà de 10.000 habitants, York changea son nom en celui de Toronto. Toronto fut donc d'abord un établissement sauvage, puis un établissement français, enfin une ville anglaise.

Editions Vincent

Pluck et les Insectes 48

Dessins de Odette Vincent-Fumet



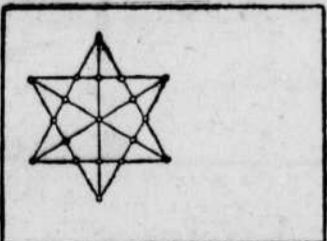
Le problème des quilles

Pouvez-vous découvrir le nombre écrit sur les quilles tombées? Ce nombre multiplié par 5, doit donner 7, bien qu'il soit composé de trois éléments.

Solutions

Solutions des problèmes de la semaine dernière :

Trouvez l'étoile dans les flocons :



L'étoile était à gauche du dessin.

Le problème des carrés : Vu qu'il y a neuf carrés augmentant de grandeur par une progression arithmétique, le cinquième carré, c'est-à-dire celui du milieu, doit avoir la moitié de 26 pouces plus 2 pour côté, soit 14 pouces. De même, le troisième carré, qui est à mi-chemin entre le premier et le cinquième, doit mesurer la moitié de 14 plus 2, ou 8 pouces. De même, en prenant le carré du milieu entre deux carrés connus, toutes les mesures peuvent être obtenues. Ensuite, vous n'avez qu'à monter tous ces chiffres au carré (2 fois 2 font 4, etc.), à les additionner et à tirer la racine carrée de la somme pour trouver la réponse, qui est 48.

Les deux pièces de cinquante sous : La pièce mobile a accompli deux tours sur elle-même.

Exercices votre intelligence — Les réponses étaient : (1) 12; (2) 12; (3) 7.

Industrie du souvenir

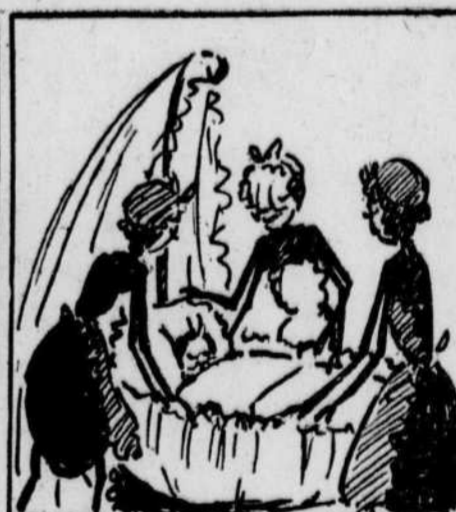
Lorsqu'on retira de l'eau, à Gibraltar, au 18^e siècle, les canons espagnols qui y avaient été jetés, on s'avisait à Londres, d'en faire des chandeliers pour orner les tables des collectionneurs et des patriotes. Une véritable industrie du souvenir s'organisa et les chandeliers s'arrachaient ! Les Anglais ont, de tout temps, été friands de trophées. L'anecdote de la statue de Charles Ier vaut la peine qu'on la apporte. Pendant la guerre civile, cette statue qui connut, par la suite, l'impopularité et les honneurs de Charing-Cross, fut vendue, à très bas prix, à un coutelier. L'homme annonça qu'il allait la fondre et en faire des manches de couteaux-souvenirs. Les amateurs vinrent en foule. L'objet fut à la mode et tous les wighs en achetèrent comme autant de trophées injurieux à leur souverain. Le coutelier fit rapidement fortune. Les manches se vendaient dix fois la valeur du métal qui se trouvait dans la statue qui, elle, demeurait intacte puisque l'habile homme avait eu la précaution de l'enterrer... Et lorsque Charles II remonta sur le trône, l'acheta fort cher la statue sauvée, récompensa l'adroit commerçant et la fit placer à Charing Cross. Quant aux amateurs des couteaux ils n'eurent que la ressource de considérer cette résurrection que comme une supercherie et de croire la statue retrouvée simplement refaite et imitée.



1—Lorsque, 15 jours après la ponte, bébé-fourmi sort tout étonné de son œuf, il est accueilli avec joie par les nourrices.



2—Celles-ci l'entourent des plus tendres soins.



3—Elles montent la garde autour de chaque bébé-larve et le défendent de tout danger.



4—Les fourmis-nourrices sont aussi très occupées à préparer les petits plats des bébé-larves venant d'éclore...



5—Car si les fourmis adultes mangent des débris de viande, d'autres insectes, du jus de fleur, il faut aux bébés de fines bouillies liquides, concentrées et nourrissantes.



6—Enfin, les bébé-larves passent à l'état de nymphe ou chrysalide, beaucoup se tissent un cocon soyeux, et dorment dedans, comme dans un bercail bien clos.



7—Le petit lit que s'est tissé chaque bébé-fourmi, est si bien fermé, qu'il ne peut en sortir tout seul; les nourrices sont encore là, pour l'aider au moment venu.



8—Miracle! pendant son sommeil, bébé s'est transformé; il est maintenant devenu la plus jolie petite fourmi du monde!



9—Les nourrices l'aident à se dégourdir, lui débilitent les membres, lui apportent à manger.

JACQUES-DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Au moment où Jacques, Lil et Anthony Lowry dinaient à l'exclusif club des Ambassadeurs, Kitty St.-John y entra en compagnie de Peter Stone. "Ne la perdez pas de vue", dit Jacques à Lil, "cette petite folle joue avec de la dynamite."



Au milieu d'une danse Kitty et Stone sortent sur la terrasse. "Je me sens toute bouleversée", murmure Kitty: "cette nuit voluptueuse, cette musique énervante. Moi avec vous ici. C'est un véritable rêve..."

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



"Ma chère petite, vous n'êtes pas du tout à dédaigner", dit Stone en la prenant par la taille, tentant de l'embrasser. "Pas cela, je vous en prie M. Stone", dit Kitty effrayée. "Vous me faites mal. Laissez-moi."

2-4

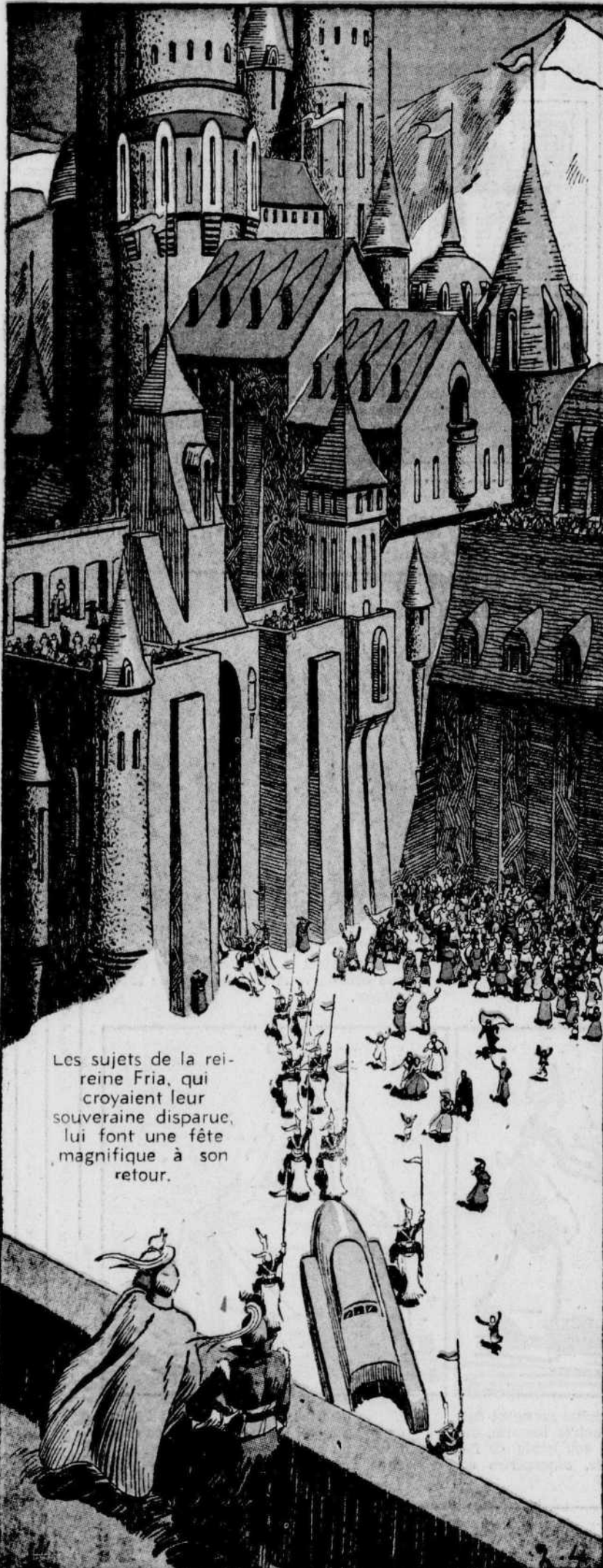


Mais Jacques était déjà arrivé. Il frappa Stone d'un direct à la mâchoire. "Allez chercher votre mante", ordonna-t-il à Kitty, "vous revenez immédiatement à la maison. Vous devriez avoir une gouvernante pour vous surveiller."

(à suivre)

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office



Les sujets de la reine Fria, qui croyaient leur souveraine disparue, lui font une fête magnifique à son retour.



Blessé par la soudaine indifférence de Dale, Flash monte directement à ses appartements. Il ne sait pas que Dale et Fria ont juré toutes les deux de ne pas l'épouser.



"Mais Flash, lui dit Ronal, vous ne pouvez faire cela. Fria a organisé un grand banquet en votre honneur." Flash branle la tête: "Non Ronal, je m'en vais au laboratoire de Zarkow. Conduisez Dale au banquet et voyez à ce qu'elle s'amuse bien et offrez mes excuses à Fria et à Korro."



Un peu plus tard, Flash quitte le palais monté sur un superbe oiseau des neiges, en route pour le laboratoire de Zarkow, perché dans la montagne.

1940, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Mais la reine Fria appelle son officier d'ordonnance: "Faites seller immédiatement l'oiseau le plus rapide du palais", dit-elle. "Je vais aller seule à sa poursuite. Personne ne doit savoir où je vais. Compris."

La semaine prochaine: LE BAISER

Des oiseaux de mer qui attirent les touristes

Les oiseaux de mer qui ont leur nid sur le rocher Percé et l'île Bonaventure près de la côte de Gaspé ont continué d'attirer les touristes en 1939; le ministère fédéral des Mines et des Ressources annonce en effet qu'environ 21,500 personnes ont visité la région en 1939, comparativement à 10,000 en 1938. De ce nombre plus de 18,000 ont pris le canot-automobile pour observer de plus près le spectacle attrayant offert par l'abondance des gros oiseaux de mer.

Le rocher Percé, dont les parois

abruptes s'élèvent à 300 pieds au-dessus du niveau de la mer et dont la grande arche de passage laisse passer les petits bateaux, constitue déjà un aspect d'une imposante grandeur. Mais il y a aussi les groupes d'oiseaux qui protègent le sanctuaire établi par les gouvernements fédéral et provincial et qui comprennent quelque 14,000 gannets — oiseaux blancs aussi grands que des oies, mais dont le bout des ailes est noir. Leurs nids entassés sur les hautes corniches du rocher, font penser à des bancs de neige, et il

Progrès de l'industrie du radium

Aux lointaines limites du Cercle arctique continue de progresser régulièrement l'industrie canadienne du radium, affirmant les rapports que reçoit le ministère fédéral des

Y a presque toujours des centaines de gannets et d'autres oiseaux de mer qui planent et tournoient majestueusement au-dessus de la mer. Cette intéressante colonie d'oiseaux est située de telle façon qu'on peut l'observer et la photographier sans troubler la gent ailée. Des canots-automobiles transportent les voyageurs au delà des falaises où nichent les gannets; on a d'ailleurs d'excellents points de vue du sommet de la falaise ou du cap qui s'avance de la terre ferme vers le rocher.

Mines et des Ressources. La production de radium de l'Eldorado Gold Mines, Limited, dont la propriété est située près du lac du Grand Ours, Territoires du Nord-Ouest, a dépassé les 100 grammes, et l'augmentation du rendement d'oxyde d'uranium et des autres minéraux connexes a été encore plus substantielle.

On a aussi ajouté aux réserves de pechblende et on a porté la capacité quotidienne de l'atelier à 135 tonnes, tout en améliorant la récupération et en diminuant le coût du traitement. L'affinerie de Port Hope peut produire jusqu'à 108 grammes de radium par année, traiter de 8,000 à 10,000 tonnes de composés d'uranium, et extraire le plomb radioactif, le sulfure d'argent et d'autres produits. Malgré qu'il y ait une distance de 3,000 milles entre la mine et l'affinerie, les deux usines sont indépendantes, et la récente

exécution d'un plan d'expansion assure maintenant à l'industrie l'avantage d'un traitement économique qui peut s'adapter au marché mondial.

La solution presque complète des problèmes de mise en valeur et de production permet à l'industrie canadienne du radium de porter maintenant son attention aux recherches scientifiques de même qu'à la recherche et à l'expansion des débouchés qui peuvent lui être ouverts. Malgré l'emploi répandu qu'on en fait pour le traitement du cancer, on ne connaît encore que peu les applications possibles du radium dans l'industrie. On l'emploie déjà dans les composés lumineux et en radiographie (on passe au rayon-X les grosses pièces coulées ou métalliques pour y repérer les pailles), mais les usages probables du radium sont loin de se restreindre à ces deux emplois.

Andrex

Charmant acteur. Charmant garçon. Bon Provençal; Andrex est né à Marseille, habite Paris; a le mal du pays et ne le dit qu'aux gens qui lui sont très sympathiques. Il a trente ans, et les paraît si peu qu'on se demande s'il les paraîtra jamais. Son véritable nom: André Jaubert (famille marseillaise de pure extraction). Il a les cheveux noirs, des yeux bruns pétillants, les plus belles dents masculines du cinéma français, cette précision et cette élégance de gestes, qui n'appartiennent qu'aux danseurs. Il s'habille bien. Il est célibataire. Ses meilleurs "copains": Fernandel et l'acteur marseillais Fernand l'Amant, que l'on voit (ce qui se conçoit) dans la Marseillaise.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

PRINCIPES

Concentrez toujours vos forces vers le côté faible de votre adversaire, sans cependant trop vous affaiblir du côté qu'il vous attaque.

A LA VILLA DES OBLATS

M. Louis Poitras a remporté le championnat au tournoi du Jeu Canadien Classe "A" de la Villa des Oblats.



Né à Québec, M. Poitras est âgé de 32 ans. Il fait partie du Club Villa des Oblats depuis cinq ans, lequel est sous l'habile direction de M. Thomas Grenier, pompier.

Le nouveau champion a grandement droit d'être fier de son succès, car, soit dit en passant, il a vaincu plusieurs joueurs fort scientifiques.

Les ambitions de M. Poitras sont grandes, paraît-il : Après le championnat de la Villa des Oblats, il aspirerait au championnat régional. Cette ambition est légitime, et il est de taille à faire une belle lutte au champion actuel Philippe Michel.

Espérons que bientôt les choses en viendront là. Nos sincères félicitations au nouveau champion.

LA FEDERATION DES DAMISTES DE L'EST DE LA PROVINCE DE QUEBEC, ENRG.

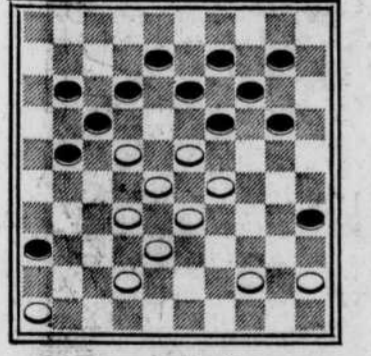
Une nombreuse assistance prit part dimanche dernier à l'assemblée de la Fédération des damistes de l'Est de la province de Québec, Enrg., tenue à la Villa Dorchester, à Québec.

M. Jos. Marceau fut élu président; M. Valérien Parent, élu vice-président; M. Paul Verreault, secrétaire; M. Alphonse Bédard, organisateur; M. Georges Delisle, avocat, viseur-legal. Directeurs: MM Jos. Boutet, Louis Poitras, Napoléon Brousseau, Alb. Lambert, Alb. Meunier et Alphonse Janvier.

PROBLEME FRANÇAIS

Le problème ci-dessus est emprunté au "Palamede", revue française, publiée à Paris en 1943, qui s'occupe principalement du jeu d'échecs. Le directeur, M. de Saint-Amant, disait ce qui suit de ce problème: "Ce coup est l'un des plus beaux qui existent. M. Louvent, bon amateur du jeu, à qui nous en donnions la connaissance, l'a vu faire récemment en partie, et certes, on peut juger du talent de l'auteur par le coup qu'il a porté. C'est certainement un des meilleurs joueurs de dames de notre époque".

PROBLEME FRANÇAIS No 43



Blancs : 11 pièces Les blancs jouent et gagnent

SOLUTION

Louvent croit son problème insoluble: il a tort; Car je l'ai résolu, moi, qui ne suis pas fort. Je conviens toutefois que la tâche était rude; Elle m'a demandé trois quarts d'heure d'étude. De la borne vingt-deux au numéro dix-huit. Je hasarde un Pion, le voilà mort... "fuit!" Celui du coin de gauche à son tour entre en scène. Et, sur la route encore; il succombe à la peine. Un Pion, son voisin, lui donne le trépas, Et, sautant par dessus, vient à Dame d'un pas. Ce n'est pas tout, les blancs vont l'faire, par malice. Malgré ceux déjà faits, un nouveau sacrifice: Un des leurs se dévoue, il est venu s'offrir.

Antonio Bedard, Champion Régional, (Division du jeu franc)

REMERCIEMENTS

Nous remercions MM. Henri Melançon et Armand Thibodeau, de Shawinigan-Falls, pour leur magnifique pièce de combinaisons portant le numéro 96, qu'ils ont bien voulu nous dédier. Nous l'avons trouvée très jolie et passablement difficile à solutionner.

Au Pion trente-cinq qui n'a pas à choisir.

Les Blancs, en apparence, ont beaucoup, mais ils sont à l'aise. Les Blancs n'étant que huit, tandis qu'ils ont quinze pièces. Eh bien! n'importe, avant de prendre leur essor: Les premiers vont aux Noirs, rendre cinq points encore! En effet, un soldat de la troisième ligne, deuxième, Se jette en tirailleur et périt par le système. Avec son compagnon, le numéro vingt-neuf, Jeune conscrit d'hier, tout novice, Mais qu'un désir de vaincre, en ce grand jour d'enflamme, Fait prendre trois Pions et bientôt, (voilà le "Dame"); Puis, quand son adversaire a jeté tout son feu, Il sillonne la lice en détruisant son jeu: Il court à droite, à gauche, en avant, en arrière, Et du coup, six des noirs ont morcu (la poussière)! A quoi servent, voyez, les bataillons (nombreux)? La tactique suffit et l'emporte sur eux. J. de P.

N.D.L.R.—Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

HISTORIQUE DU JEU DE DAMES "Canadien" (suite)

Entre les hypothèses invérifiables que l'on peut offrir sur l'origine du jeu canadien, il en est une qui a quelque chance d'être plausible. Les régiments Meuron et de Waterville se composaient de Suisse, de Belges, de Français et de Polonais, c'est-à-dire de gens originaires des pays où l'on jouait la polonaise sur les dames de 100 cases et même 144 cases. Et ces soldats qui devaient avoir besoin de s'amuser pour rompre la monotonie de la vie de garnison ne pouvaient dédaigner un jeu en vogue dans leurs patries respectives.

JEU FRANCOIS

Nous recevons de M. Georges Lavoy, champion de Chicoutimi, le classement suivant pour les cinq meilleurs joueurs de ce jeu dans la Province de Québec. La première place il la décerne à M. P.-E. Tremblay, de Chicoutimi, pour ses nombreuses victoires remportées facilement depuis trois ans. La deuxième position va naturellement à M. Lloyd Goodfellow, de Montréal. M. Philippe Michel, ancien champion régional de Québec, occupe la troisième place.

Quant au choix de la quatrième étoile, M. Lavoy la décerne à M. E. Desbiens, de Chicoutimi, et Arthur Dubé, de Québec.

Que pensez-vous de ce classement? Amateurs du jeu franc? Est-il le vôtre?

A LA VILLA DORCHESTER

Nos lecteurs apprendront avec regret, le pénible accident qui est survenu à M. Alfred Nadeau, pompier du poste No 3, membre du club Villa Dorchester, lors de l'incendie qui a détruit l'ancien hôpital militaire. M. Nadeau a été assez sérieusement blessé par la chute d'une échelle. Il souffre d'un traumatisme dans la région dorsale.

Avec tous les damistes de la Villa Dorchester, nous souhaitons à M. Nadeau un prompt rétablissement.

A NOS CORRESPONDANTS

M. Philibert Dorval, Québec. — Nous sommes heureux de vous compter au nombre de nos collaborateurs. Vous trouverez dans notre chronique de ce jour, une de vos compositions sur le jeu canadien.

Merci.

M. Fernando Lepage, Lauzon-Ouest. — Nous avons reçu vos problèmes de "jeu franc". Ils sont très jolis. Vous avez dû recevoir les diagrammes demandés.

Merci.

M. Armand Hunau, T.-R. — Des diagrammes nous ont été adressés.

M. Henri Melançon, Shawinigan-Falls. — Nous avons reçu vos jolies compositions sur le "jeu canadien". Nous les publierons à tour de rôle.

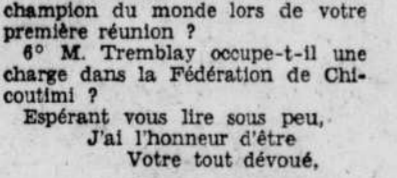
Merci.

M. J.-M. Houle, Giffard. — Nous sommes heureux de vous compter au nombre de nos problemistes. Vos compositions "jeu canadien" sont très intéressantes. Nous les publierons ces semaines-ci. Vous remerciant de votre collaboration et espérant que vous nous reviendrez souvent.

Merci.

LE JEU FRANCOIS

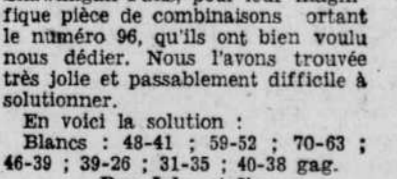
Problème No 67 Par Camille TREMBLAY, Pte au Pic



Blancs : 6 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCOIS

Problème No 68 Par E. DUMAS, Québec



Blancs : 7 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCOIS

Problème No 44 Par Dr J. LEBLOND, Lévis Dédié à M. et Mme Dr Z.-R. Forget, Montréal



Blancs : 11 pièces Les blancs jouent et gagnent.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes names like M. Bédard, M. Turcotte, etc.

LE JEU CANADIEN

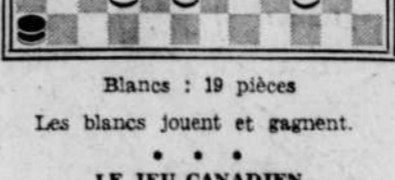
Enfermé Problème No 112 Par N. LEBREUX, Campbellton, N. B.



Blancs : 19 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

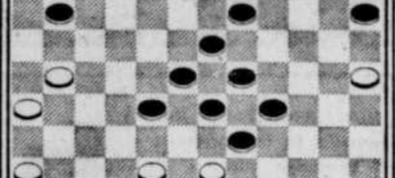
Problème No 113 Par Philibert DORVAL, 83 Arago Québec Dédié à M. Alphonse Bédard, Québec



Blancs : 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

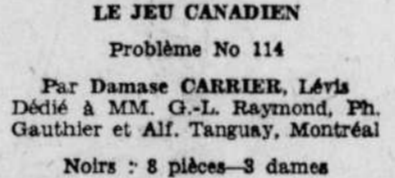
Problème No 114 Par Damase CARRIER, Lévis Dédié à MM. G.-L. Raymond, Ph. Gauthier et Alf. Tanguay, Montréal



Blancs : 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

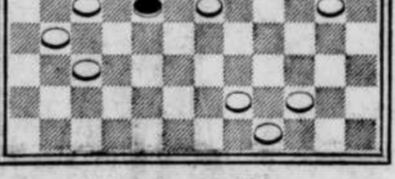
Problème No 115 Par Duo JOHN et JIM, T.-R. Dédié à H. Gérin-Lajoie



Blancs : 14 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 116 Par Duo JOHN et JIM, T.-R. Dédié à H. Gérin-Lajoie



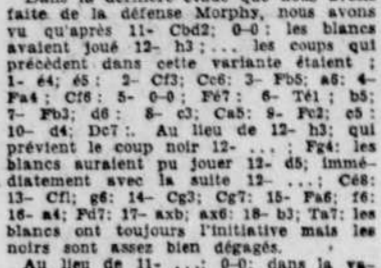
Blancs : 15 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

PROBLEME No 210

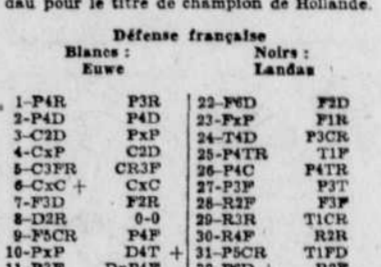
Par M. Gino Mentasti — Busalla



Blancs : 15 pièces MAT EN 3 COUPS

PROBLEME No 211

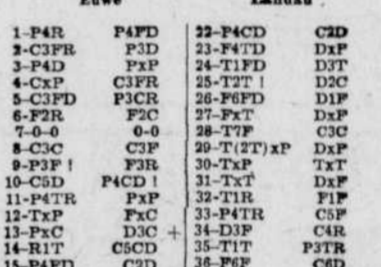
Par M. H. Commandeur — Chambéry



Blancs : 8 pièces MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 212

Par M. H. Commandeur — Chambéry



Blancs : 8 pièces MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

Problème No 209 1-C4D (menace C5D mat) 1-C4D; si F4C: 2-D5C mat. 1-C4D; si T4C: 2-F3C mat. 1-C4D; si F1C: 2-C2F mat. 1-C4D; si F3C: 2-D7F mat. 1-C4D; si D5T: 2-C2F mat. 1-C4D; si T1D: 2-C2F mat.

Problème No 210 1-C5D (menace F4F mat) 1-C5D; si R4C: 2-F4F mat. 1-C5D; si F6D: 2-F1F mat. 1-C5D; si C5D: 2-C5F mat. 1-C5D; si C2P: 2-C5F mat. 1-C5D; si T4F: 2-T4T mat.

C'est Ginette Leclerc

Un visage, un corps, une nature. Avec une seule de ces trois choses, les Américains vous fabriquent une vedette en quatre coups de cuiller à pot.

Il n'aura pas fallu moins de 7 ans et de 52 films à Ginette Leclerc pour prendre la place à laquelle elle a droit.

Elle pourtant, elle a tout cela. Un visage... Un visage qui prend la lumière, se laisse modeler par l'ombre, à la surface duquel les sentiments décantent en grosses bulles.

Vous pouvez le regarder en bloc ou en détails, pas une imperfection. Si elle était à Hollywood, on l'excellerait à classer les vedettes à grands coups de superlatifs, on dirait d'elle qu'elle a...

— Les plus beaux yeux du monde: des yeux ardents, mobiles brûlés de soleil et de fievre; — Les plus belles dents du monde: des dents étincelantes, solides, bien plantées, pour mieux mordre dans la vie;

Un corps harmonieux, généreux, plein de santé, de mouvement. Une nature...

Simple, vivante, spontanée, toute secouée de réactions et d'instincts telle à l'écran qu'à la ville.

Elle a un bagout de tous les diables. Elle ne tient pas en place. Elle passe du "vous" au "tu", de l'imparfait du subjonctif aux ellipses de l'argot, secoue son interlocuteur à pleines mains, rit à belles dents. Et, soudain, tombe dans une réverie intérieure toute chargée de mystère.

Solution du problème Canadien

No 111, par N. LeBreux Campbellton, N.B.

Blancs : 42-36 ; 37-32 ; 69-63 ; 36-29 ; 51-45 ; 48-42 ; 54-13 ; 42-16 ; 31-44 ; 55-44 gag.

Noirs : 49-25 ; 21-70 ; 70-39 ; 23-26 ; 40-38 ; 39-48 ; 19-8 ; 22-5 ; 5-49.

NOS CHERCHEURS

MM. Napoléon Brochu, Damase Carrier, J.-M. Lelièvre, Fernando Lepage, Liguori Boucher, Philibert Dorval, Raymond, Turgeon, P.-E. Tremblay, Ernest Dumas, Duo John et Jim, N. LeBreux, J.-P. Dufour, Camille Tremblay, Jos. Dion, Henri Roy, G. Martin, Alexandre McLeod, Armand Houle, Alphonse Nadeau, Emile Guillemette.

Commentaires

a) Le meilleur, autrement les noirs ne parviendront jamais à dégager leurs pions centraux et par suite leurs fous. b) Il est préférable de jouer 4... c) F3R est préférable. d) Il était encore temps de jouer F3R car les blancs ne peuvent jouer 4... F3C: 0-0 ; 9- F3C; P4F; 10- D4F; T1R; et les blancs perdent la Dame. e) Fait disparaître la pièce la plus dangereuse des noirs. f) Agressif mais erroné comme la suite le prouve. g) Préparant le mat et annulant toute continuation d'attaque par les noirs.

PROBLEME No 210

Par M. Gino Mentasti — Busalla



Blancs : 15 pièces MAT EN 3 COUPS

PROBLEME No 211

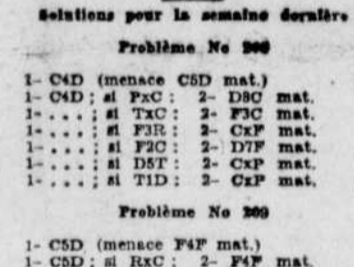
Par M. H. Commandeur — Chambéry



Blancs : 8 pièces MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 212

Par M. H. Commandeur — Chambéry



Blancs : 8 pièces MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

Problème No 209 1-C4D (menace C5D mat) 1-C4D; si F4C: 2-D5C mat. 1-C4D; si T4C: 2-F3C mat. 1-C4D; si F1C: 2-C2F mat. 1-C4D; si F3C: 2-D7F mat. 1-C4D; si D5T: 2-C2F mat. 1-C4D; si T1D: 2-C2F mat.

Problème No 210 1-C5D (menace F4F mat) 1-C5D; si R4C: 2-F4F mat. 1-C5D; si F6D: 2-F1F mat. 1-C5D; si C5D: 2-C5F mat. 1-C5D; si C2P: 2-C5F mat. 1-C5D; si T4F: 2-T4T mat.

Amusante méprise

Alors qu'il tournait avec Sacha Guitry "ILS ETAIENT NEUF CE LIBATAIRES", Georges Grey vit s'avancer vers lui un homme, grand mince. Cet homme lui tendit la main: — Bonjour, vous allez bien? Comme Georges Grey marquait une légère hésitation devant cet inconnu, celui-ci annonça triomphalement: — Christophe-Colomb?

C'est un farceur se dit Georges Grey, la plaisanterie est drôle. Eh, répondant du tac au tac, il répliqua, prenant le premier nom qui lui passait par l'esprit. — Jean-Jacques Rousseau.

A sa grande stupefaction, le visage de Christophe-Colomb refléta le plus complet amusement, tandis qu'il expliquait: — Vous ne vous souvenez pas, nous avons tourné ensemble dans "Narcisse"; je faisais le rôle de Christophe-Colomb.

Georges Grey partit d'un éclat de rire, comprenant la méprise: — Ça ne fait rien, la prochaine fois, ce sera peut être moi Jean-Jacques Rousseau, dit-il!

Johnny Russell



Voici un petit bonhomme de six ans qui jouera aux côtés de Shirley Temple dans son dixième film, "The Bluebird". A son arrivée à New-York, avec sa mère, il déclara sérieusement qu'il se retirerait du cinéma à 29 ans et qu'il se marierait, mais pour le moment, le "Teddy" qu'il tient dans ses bras semble l'intéresser plus que tout.

